ENQUÊTE RÉGIONALE 1997

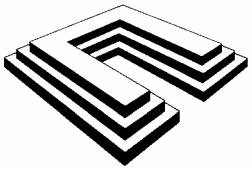
« AUJOURD'HUI, LES JEUNES DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN »

RAPPORT DE RECHERCHE DE LA PHASE IV

Jeunes de la ville ou de la campagne : quelles différences?

Groupe ÉCOBES

CÉGEP de Jonquière



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY–
LAC-SAINT-JEAN

Conseil régional de concertation
et de développement
Saguenay-Lac-Saint-Jean

La quatrième phase des analyses de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » a été rendue possible grâce à des subventions du Conseil régional de concertation et de développement du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans le cadre du Programme Projets structurants à rayonnement régional, du Cégep de Jonquière, de la Chambre de commerce de Chicoutimi, de la Direction de la santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans le cadre du Programme de subventions en santé publique et du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire.

Les analyses portant sur la diplomation après 7 ans des nouveaux inscrits en première secondaire furent rendues possibles grâce à l'étroite collaboration de la Direction des statistiques et des études quantitatives du ministère de l'Éducation du Québec.

On peut obtenir des exemplaires du rapport au coût de 10,00 $ en s'adressant au Groupe ÉCOBES.
Téléphone : (418) 547-2191 poste 338 – Télécopieur : (418) 542-6390
Courrier électronique : ecobes@cjonquiere.qc.ca

Référence suggérée : Perron, M., Gaudreault, M., Veillette, S. et L. Richard. 2000. Jeunes de la ville ou de la campagne : quelles différences? Série Enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 4e trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Canada, 4e trimestre 2000

ISBN : 2-921250-42-X

REMERCIEMENTS

Cette monographie constitue la quatrième et dernière phase des analyses des résultats de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » que nous avons conduite au printemps 1997. C'est donc une occasion privilégiée de souligner la collaboration exceptionnelle des principaux acteurs impliqués dans ce projet, à commencer par les élèves eux-mêmes et les différentes autorités scolaires du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

L'appui indéfectible de la Direction de la Santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux du SLSJ et, particulièrement de madame Carmen Bouchard et de monsieur René Lapierre, a été des plus appréciés. Tout comme les réactions des intervenants dont nous faisaient part madame Louise Landry et monsieur Donald Gaudreault du CRÉPAS, organisme qui a assuré un leadership dans la diffusion des résultats de la recherche au SLSJ.

La présente publication ainsi que la précédente portant sur l'enracinement des jeunes ont également été possibles grâce au soutien du Cégep de Jonquière et du Conseil régional de concertation et de développement du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ce dernier a reconnu que la démarche adoptée revêtait un caractère structurant pour le développement régional, signifiant ainsi ses engagements quant à l'avenir de la jeunesse saguenayenne et jeannoise.

La collaboration de la Direction des statistiques et des études quantitatives du ministère de l'Éducation mérite également d'être mentionnée. Sans cette participation, il eut été impossible de réaliser diverses compilations jusqu'alors inédites sur la diplomation.

Enfin, nous assurons mesdames Nathalie Jean, Marie-Ève Bouchard et Annie Lavoie de toute notre gratitude pour la qualité et la minutie dont elles ont fait preuve lors du traitement de textes et de la mise en pages du présent rapport de recherche.

Ouvrages publiés dans la même série :

PHASE I

VEILLETTE, S., PERRON, M., GAUDREAULT, M. , RICHARD, L. et R. LAPIERRE. 1998. Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire. Rapport de recherche. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Cégep de Jonquière, Groupe ÉCOBES, 184 pages.

VEILLETTE, S., PERRON, M., GAUDREAULT, M. et L. RICHARD. 1998. Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire. Faits saillants. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Cégep de Jonquière, Groupe ÉCOBES, 25 pages.

VEILLETTE, S., PERRON, M., GAUDREAULT, M. et L. RICHARD. 1998. Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire. Cahier des fréquences. Profil régional des répondants. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Cégep de Jonquière, Groupe ÉCOBES, 62 pages.

GAUDREAULT, M., VEILLETTE, S. ET M. PERRON. 1998. Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire. Cahier des analyses discriminantes. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Cégep de Jonquière, Groupe ÉCOBES, 95 pages.

PHASE II

PERRON, M., GAUDREAULT, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1999. Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif. Rapport de recherche de la phase II. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 260 pages.

PERRON, M., GAUDREAULT, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1999. Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif. Faits saillants de la phase II. Série Enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 42 pages.

GAUDREAULT, M., VEILLETTE, S. et M. PERRON. 1999. Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif. Cahier des analyses discriminantes de la phase II. Série enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 164 pages.

PHASE III

GAUDREAULT, M., PERRON, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 2000. Rester, partir ou revenir au Saguenay–Lac-Saint-Jean après les études. Analyse du désir d'enracinement des élèves du secondaire. Série Enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 67 pages.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES v

TABLE DES TABLEAUX ET DES FIGURES vii

TABLE DES CARTES ix

INTRODUCTION GÉNÉRALE 1

Première partie :
Les traits distinctifs des élèves du secondaire selon leur milieu de résidence

Introduction 7
1.1 La source des données : l'enquête de 1997 8
1.2 Les orientations méthodologiques 10
1.3 Les traits distinctifs des divers milieux de résidence 13
1.4 La distribution des élèves pour chacune des caractéristiques discriminantes selon les quatre types de municipalités 15
1.4.1 Les caractéristiques familiales 16
1.4.2 Les caractéristiques psychosociales et culturelles 16
1.4.3 Les caractéristiques scolaires 18
Conclusion 18

Deuxième partie :
Les ressemblances et les différences entre les élèves du secondaire selon le milieu de résidence

Introduction 23
2.1 Le désir d'enracinement 23
2.2 Les stratégies scolaires 24
2.3 Les conduites sociales 24
2.4 Le vécu psychoaffectif 24
2.5 Les habitudes de vie 25
Conclusion 28

Troisième partie :
Le taux de diplomation après sept ans des élèves du secondaire selon leur milieu de vie au Saguenay–Lac-Saint-Jean

Introduction 33
3.1 La source des données et les étapes de réalisation 33
3.2 Le taux de diplomation après 7 ans selon le milieu de résidence 38
3.2.1 Taux de diplomation par type de municipalités 39
3.2.2 Taux de diplomation par municipalité régionale de comté 41
3.2.3 Taux de diplomation par municipalité 43
Conclusion 52

Quatrième partie :
Les inégalités géographiques de la diplomation après 7 ans au secondaire à l'échelle des municipalités et des MRC du Québec

Introduction 57
4.1 Le taux de diplomation par municipalité 57
4.2 Le taux de diplomation par région administrative et par MRC 60
Conclusion 71

CONCLUSION GÉNÉRALE 75

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 79

ANNEXE 1 – Les résultats des analyses discriminantes en cascade

- Les analyses unidimensionnelles 83
- L'analyse multidimensionnelle finale 97

ANNEXE 2 – Le taux de diplomation par municipalité

Tableau B-1 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrit(e)s en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 101
Tableau B-2 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 102
Tableau B-3 : Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 103

TABLE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAUX

1 : Échantillonnage et marge d'erreur de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean », 1997 8

2 : Dimensions et déterminants explorés dans l'enquête de 1997 9

3 : Réduction des facteurs associés à la typologie des municipalités 14

4 : Analyse discriminante pour l'identification des facteurs caractéristiques des milieux de vie 15

5 : Distribution des élèves pour chacune des caractéristiques discriminantes selon les quatre types de municipalités 17

6 : Distribution des élèves pour diverses problématiques analysées selon les quatre types de municipalités 26

7 : Taux de diplomation après 7 ans chez les élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon le type de municipalité habitée 39

8 : Taux de diplomation après 7 ans chez les élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la municipalité régionale de comté de résidence 42

9 : Distribution des municipalités selon l'écart observé entre le taux de diplomation des filles et des garçons, Province de Québec 59

10 : Taux de diplomation après 7 ans des élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la région administrative et la municipalité régionale de comté 68

FIGURE

1 : Répartition des élèves selon le type de municipalités qu'ils habitent 10

TABLE DES CARTES

CARTES

1 : Typologie des municipalités, Saguenay–Lac-Saint-Jean 11

2 : Limites administratives, Saguenay–Lac-Saint-Jean 35

3 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 45

4 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 47

5 : Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-Saint-Jean 49

6 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec 61

7 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec 63

8 : Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec 65

Introduction générale

Cette monographie s'inscrit dans la foulée des recherches du Groupe ÉCOBES en sociologie de la jeunesse et en sociogéographie de l'éducation. Les travaux présentés ici renvoient à deux corpus de données. Ils se veulent d'abord une suite des analyses déjà publiées auxquelles a donné lieu l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » réalisée en 1997. Il s'agit en fait de la quatrième phase des analyses. Cette fois, ce sont les différences qui caractérisent les élèves de la campagne et ceux de la ville qui retiennent particulièrement l'attention. En prenant à témoin le milieu de résidence tel que révélé par la municipalité déclarée par l'élève, nous cherchons à repérer les principaux facteurs associés au fait de vivre en ville, en milieu périurbain ou à la campagne. Le second corpus de données s'est ajouté pour dresser un diagnostic de la diplomation au secondaire, au Saguenay–Lac-Saint-Jean dans un premier temps, et dans l'ensemble du Québec par la suite. L'originalité des analyses et des cartes produites tient principalement au fait que le découpage retenu renvoie au territoire municipal. C'est la première fois, du moins à notre connaissance, qu'une telle démarche est entreprise pour l'étude d'un indicateur de la scolarisation chez la population jeune.

Les deux premières parties de l'ouvrage s'intéressent à des informations issues de l'enquête réalisée en 1997 au SLSJ. Toute la démarche de cette enquête, du choix des problématiques à documenter jusqu'à la diffusion des résultats, fut élaborée pour servir de catalyseur des énergies disponibles afin de favoriser l'épanouissement des élèves du Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ) autour de données pertinentes et valides à l'échelle régionale ou pour chacun des six territoires sociosanitaires. Il s'agit là d'un découpage territorial administratif, certes, mais sur la base duquel se planifie une grande partie des interventions auprès des jeunes.

Les deux premières phases des analyses des résultats de l'enquête de 1997, qui ont fait l'objet d'autant de publications, ont été consacrées à identifier les groupes à risque et les facteurs associés à 13 problématiques jugées prioritaires par le Comité-conseil[1] de l'enquête. Le rapport de recherche de la phase 1 présentait les résultats d'analyses discriminantes réalisées sur le suicide, l'inactivité physique, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues et finalement, sur les relations sexuelles non protégées (Veillette [et al.], 1998).

[1] Le Comité-conseil était formé de deux représentants de la direction de la Santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ), d'un représentant de la direction régionale du ministère de l'Éducation du SLSJ et de trois chercheurs du Groupe ÉCOBES.

Au printemps 1999, un second rapport de recherche (Perron [et al.], 1999) présentait les groupes à risque et les facteurs associés à huit autres problématiques importantes lesquelles s'articulaient autour de trois axes principaux :

- les stratégies scolaires (réussite scolaire, aspirations scolaires et satisfaction de l'école);
- les conduites sociales (activités délinquantes et civisme public);
- le vécu psychoaffectif (détresse psychologique, estime de soi et soutien affectif parental).

Enfin, il y a quelques mois, nous publiions, dans une troisième phase, les résultats d'une quatorzième problématique ayant trait à la volonté de quitter leur région que près du tiers (30,1 %) des élèves du secondaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont manifestée (Gaudreault [et al.], 2000).

À chacune des phases précédentes des analyses, l'équipe de recherche, la direction de la Santé publique de la RRSSS-02 de même que le Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) se sont assurés de bien diffuser les résultats afin de favoriser la concertation et la mobilisation des différents acteurs du milieu. Ainsi, plus de mille intervenants jeunesse ou acteurs socioéconomiques du SLSJ ont assisté à l'une ou l'autre des rencontres d'information qui ont eu lieu à l'échelle locale ou régionale (les établissements scolaires, les organismes des réseaux de la santé et des services sociaux, les municipalités et les tables de concertation ont été particulièrement visés), et ce, sans compter les 250 personnes qui ont participé au colloque provincial « Besoins, aspirations et réalisations des adolescents en région » que nous avons organisé à Jonquière en septembre dernier. Enfin, quelque 2 500 documents de la série « Enquête régionale 1997 » ont été distribués jusqu'à maintenant.

Pour certains intervenants, il aurait été fort intéressant de disposer de données représentatives pour chacune des 31 écoles secondaires ou pour chacune des 58 municipalités du SLSJ. Cependant, la taille de l'échantillon nécessaire pour pouvoir offrir avec un niveau de précision acceptable de telles compilations était beaucoup trop grande, eu égard aux ressources financières mises alors à notre disposition.

Pour combler en partie cette lacune liée au recours à un découpage purement administratif, l'équipe de recherche a pensé réaliser le profil des élèves du SLSJ selon le type de municipalités de résidence (Chicoutimi/Jonquière; ville de 30 000 habitants et moins; zones

périurbaines et zones rurales). Cette compilation aidera éventuellement les intervenants jeunesse de chacun des territoires à ajuster la prestation de leurs services selon les caractéristiques des différents milieux, nous osons l'espérer.

Pour parvenir à tracer le profil des élèves selon le type de municipalité qu'ils habitent, quatre séries d'analyses sont proposées. D'abord, la première partie du présent document identifiera les caractéristiques les plus discriminantes associées au type de municipalité habité par les élèves telles qu'identifiées à l'aide de l'analyse multivariée. La seconde partie du rapport de recherche présentera la répartition des élèves selon cette typologie pour les 13 problématiques jugées prioritaires par le Comité-conseil qui a supervisé cette enquête et pour une dimension additionnelle, soit leur désir d'enracinement au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ces deux premières parties ont été complétées, tel que déjà mentionné, à partir des données de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean ».

Quant aux données sur la diplomation, elles font l'objet des deux dernières parties. La troisième partie s'intéressera au taux de diplomation après sept ans des garçons et des filles du secondaire au SLSJ. À la différence des compilations habituelles du ministère de l'Éducation qui réfèrent soit à l'école secondaire, soit à la commission scolaire ou encore à la région administrative, nous proposons un découpage complètement nouveau (le territoire municipal) et diverses compilations pour répondre à l'objectif spécifique de cette étude. Soulignons que les informations nécessaires à la réalisation de ces analyses furent obtenues au ministère de l'Éducation du Québec après que le Groupe ÉCOBES en ait reçu l'autorisation de la Commission d'accès à l'information du Québec. Pour compléter la monographie, facilitant ainsi les comparaisons entre le SLSJ et les autres régions du Québec, des compilations et des analyses cartographiques pour toutes les municipalités et les municipalités régionales de comté du Québec sont proposées. Ainsi, la quatrième et dernière partie aborde la question des inégalités de la diplomation au secondaire, en mettant particulièrement l'accent sur les différences entre les garçons et les filles. Le lecteur intéressé trouvera les données cartographiques sur le site de l'Atlas du Québec et de ses régions. Un hyperlien est également offert sur le site du Groupe ÉCOBES : http://www.cjonquiere.qc.ca/ecobes.

Première partie

Les traits distinctifs des élèves du secondaire selon leur milieu de résidence

Introduction

C'est largement pour répondre aux besoins des intervenants jeunesse et des décideurs socioéconomiques que la quatrième phase d'analyse a été entreprise. Cela dit, repérer les caractéristiques propres aux élèves de chacun des milieux de vie présente un intérêt certain du strict point de vue de la sociologie de la jeunesse ou de la sociologie du développement. En fait, cette entreprise nous plonge au cœur de différents débats qui ont cours en sociologie. Que l'on pense à la théorie de la reproduction sociale (Goux et Maurin, 1995; Bourdieu et Passeron, 1970) ou à la théorie de l'inégalité des chances (Boudon, 1973). C'est la question fort complexe de l'influence de l'environnement sur la culture et sur le comportement humain qui est soulevée ici autour du débat ayant trait à la modernité et à la postmodernité. Comme les analyses le démontrent plus loin, selon la problématique ou le comportement abordé, le degré d'urbanité et le type de milieu de vie ont plus ou moins d'influence sur les jeunes. Il ne faut pas perdre de vue cependant que le nombre et le type de facteurs considérés dans cette analyse confèrent à la démarche un caractère éminemment exploratoire.

Les résultats de la deuxième phase des analyses concernant en particulier les facteurs associés aux différentes aspirations scolaires des jeunes du secondaire ont déjà révélé l'importance du milieu de vie. En effet, l'un des facteurs discriminants pouvant être utilisé pour distinguer les élèves selon la durée des études qu'ils envisagent poursuivre, est justement le type de milieu où ils habitent. Cette seule constatation justifie que l'on poursuive les recherches puisque la lutte à l'abandon scolaire est l'une des priorités majeures que s'est fixée la région du SLSJ lors des derniers États généraux (1995) qui ont conduit à la planification stratégique régionale en cours.

Les résultats de cette première partie de l'ouvrage découlant de l'enquête régionale de 1997 seront présentés en quatre étapes. Premièrement, nous rappellerons en quoi les données de ladite enquête ont pu servir de source principale pour effectuer les présentes analyses. En complément, la section suivante fournira les explications nécessaires à propos de la méthodologie adoptée. Les principaux résultats seront ensuite condensés dans les troisième et quatrième sections. Après avoir identifié les principaux traits distinctifs des élèves du secondaire par type de municipalités, nous serons en mesure de dégager les différences quant aux caractéristiques des élèves qui y vivent.

1.1 La source des données : l'enquête de 1997

L'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » fut réalisée en mai 1997 auprès de 1 665 élèves des classes 1 à 5 de l'enseignement secondaire public et privé du SLSJ (voir le tableau 1). Toutes les écoles secondaires (31) de cette région furent visitées par l'équipe de recherche. Une excellente collaboration des élèves et du personnel des écoles a permis d'obtenir des estimations très précises (marge d'erreur de ± 2,2 % à l'échelle régionale).

TABLEAU 1
Échantillonnage et marge d'erreur de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean », 1997

- Plan d'échantillonnage stratifié par secteur sociosanitaire (6 CLSC)
- Répartition proportionnelle selon le niveau scolaire (classes 1 à 5) dans chaque sous-échantillon
- Sélection aléatoire simple dans chacune des strates
- Échantillon final de 1 665 répondants, représentatif selon le sexe, le niveau scolaire et le secteur sociosanitaire
- Marge d'erreur de ± 2,2 %, à un niveau de confiance de 95 %
- Taux de réponse de 85,6 %
- Taux de collaboration de 93,2 %

Le questionnaire de l'enquête « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » comptait 134 questions. Il fut élaboré avec l'objectif d'estimer la prévalence régionale des comportements qui présentent un risque pour la santé des jeunes, pour leur épanouissement et leur réussite scolaire. Différents univers (tableau 2) ont également fait l'objet de mesures afin d'explorer les principaux déterminants de ces comportements délétères.

Entre autres, l'on demandait aux élèves dans quelle municipalité ils résidaient (dimension VII). C'est à partir de cette information clé que l'équipe de recherche a pu déterminer si les élèves résidaient dans l'un ou l'autre des quatre types de municipalités retenus pour les fins de la présente analyse.

TABLEAU 2
Dimensions et déterminants explorés dans l'enquête de 1997

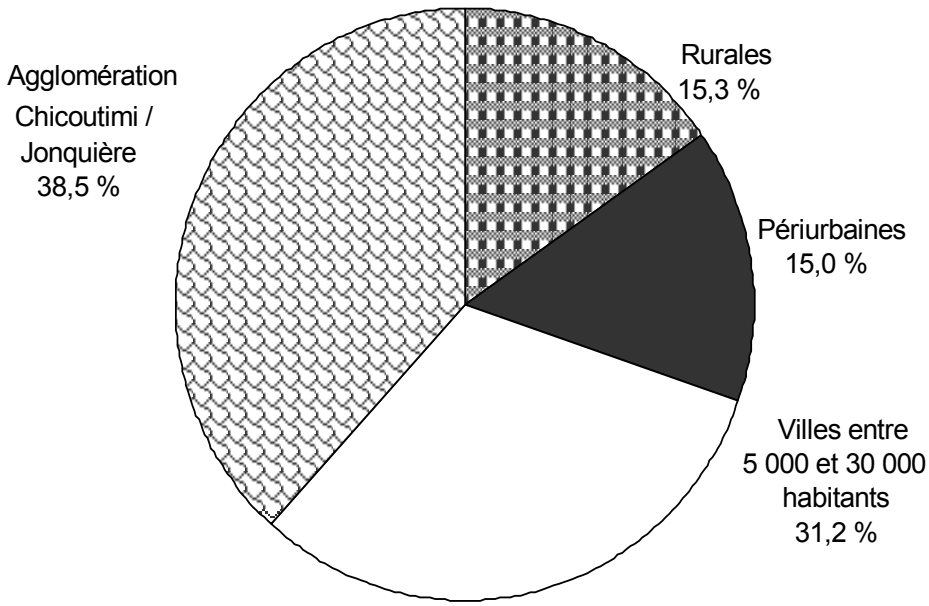
Caractéristiques personnelles	Milieux de vie	Comportements ou conditions à risque
I SOCIODÉMOGRAPHIQUES : • Âge • Sexe • territoire sociosanitaire **II PSYCHOSOCIALES, CULTURELLES ET SCOLAIRES :** **A) Psychosociales** • perception : heureux ou non • détresse psychologique • estime de soi globale • habilités cognitives • compétences interpersonnelles • satisfaction : réussite sociale • satisfaction : apparence physique • perception : état de santé physique • sentiment de désespoir • idées et gestes suicidaires **B) Culturelles** • foi en l'avenir du Québec • civisme public • civisme privé • libéralisme des moeurs **C) Scolaires** • aspirations scolaires réalistes • réussite scolaire • redoublement scolaire **III ÉCONOMIQUES :** • travail rémunéré • argent de poche	**IV FAMILLE :** • structure familiale • fratrie • satisfaction communication parents/ados • soutien affectif maternel • contrôle maternel abusif • soutien affectif paternel • contrôle paternel abusif • antécédents familiaux • fréq. discussions parents/ados • occupation mère • occupation père • autoévaluation des conditions économiques • scolarité de la mère • scolarité du père **V ÉCOLE :** • satisfaction de l'école • mal-être à l'école • accord des parents/projet d'études • perception des difficultés scolaires • violence à l'école ou non • participation aux activités parascolaires • organisation d'activités parascolaires • taille de l'école **VI RÉSEAU SOCIAL :** • consulter en relation d'aide • présence de confidents **VII LOCALITÉ :** • taux d'emplois forestiers dans la municipalité • indice d'urbanisation **VIII LOISIRS :** • activités et occupations • fréquentation d'un « camp » • fréquence des activités physiques • activités physiques projetées	**IX ÉVÉNEMENTS PRÉOCCUPANTS** • échelle d'événements préoccupants • autres événements préoccupants • effets négatifs des inondations de 1996 **X CONSOMMATION DE TABAC :** • tabagisme des pairs • tabagisme à domicile • fumeur régulier ou non- fumeur • nb cigarettes/semaine • connaissances effets néfastes du tabagisme • opinions avantages du tabagisme • critiques pour consommation de tabac **XI CONSOMMATION D'ALCOOL :** • alcool chez les pairs • alcool : fréquence/mois • Nb consommations • enivrements : fréq/12 derniers mois • critiques pour consommation d'alcool **XII CONSOMMATION DE DROGUES :** • drogues chez les pairs • niveaux de consommation d'alcool et de drogues • polyconsommation • critiques pour consommation de médicaments • critiques pour consommation et de drogues **XIII ACTIVITÉS DÉLINQUANTES :** • échelle d'activités délinquantes

1.2 Les orientations méthodologiques

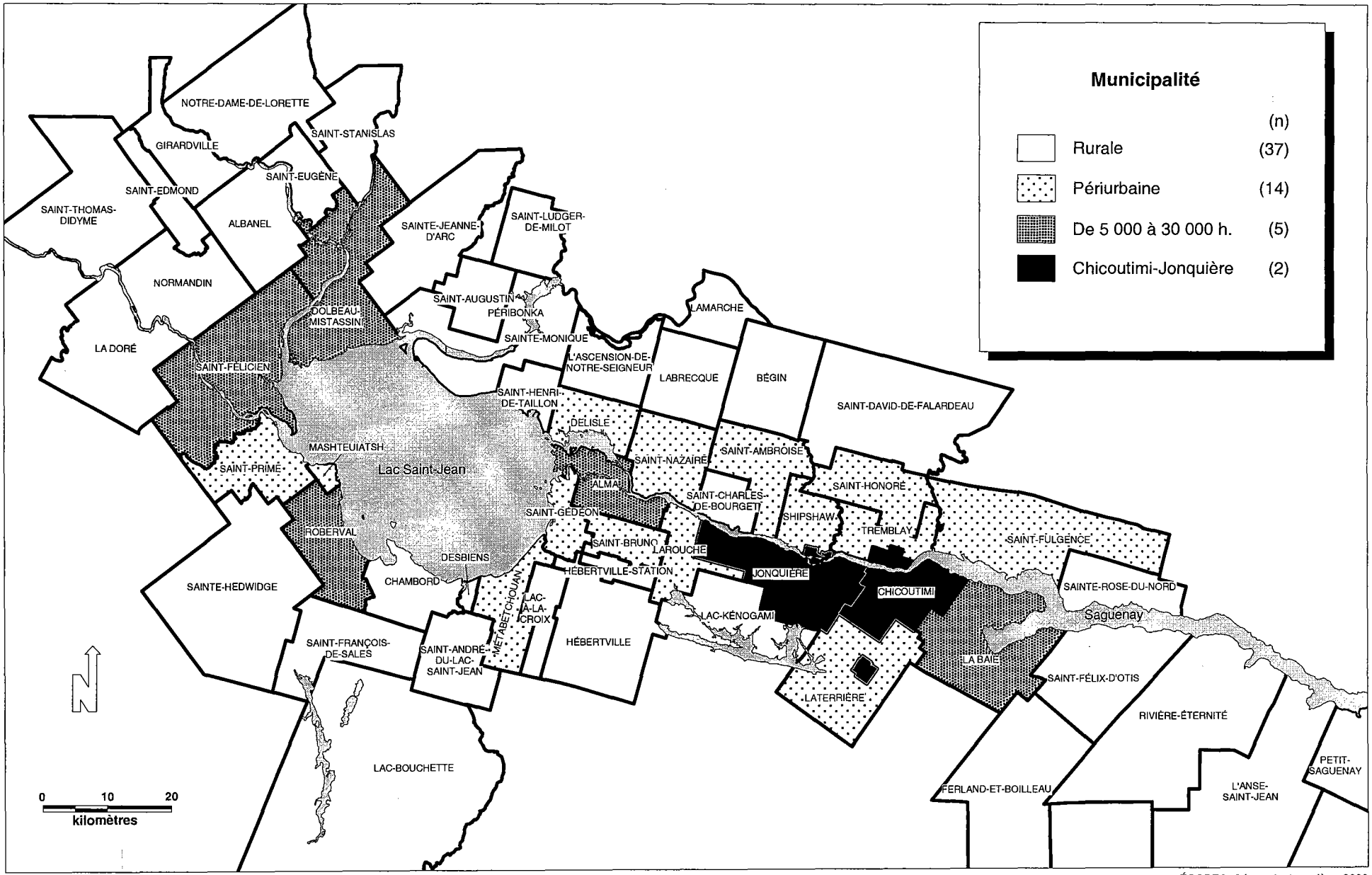
La typologie des municipalités utilisée dans le présent ouvrage est fortement inspirée de celle élaborée dans une étude antérieure (Veillette [et al.], 1993). Elle a été conçue par l'équipe de recherche en tenant compte des critères suivants : le nombre d'habitants, l'importance du secteur primaire dans l'économie locale et, pour le type périurbain, la position géographique relative d'une municipalité par rapport à l'une des sept villes du territoire. Ainsi, les 58 municipalités du SLSJ sont réparties comme suit : 37 municipalités rurales; 14 municipalités périurbaines; 5 villes de 5 000 à 30 000 habitants et l'agglomération de Chicoutimi/Jonquière (voir la carte 1).

Enfin, chaque élève ayant participé à l'enquête s'est vu placé dans un type de municipalité de résidence. Comme le lecteur le constatera en consultant la figure 1, une forte majorité (69,7 %) des élèves du SLSJ vivent dans une municipalité urbaine. En fait, seulement 15,3 % d'entre eux habitent une municipalité rurale alors qu'une proportion similaire (15,0 %) de jeunes se trouvent en milieu périurbain.

FIGURE 1
Répartition des élèves selon le type de municipalités qu'ils habitent



Carte 1 : Typologie des municipalités, Saguenay-Lac-Saint-Jean



Sources : Base de données topographiques et administratives (BDTA), ministère des Ressources naturelles du Québec

Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2000

C'est à partir de cette typologie que sera tracé le profil des élèves pour chacun des milieux de vie. Premièrement, en effectuant une série d'analyses discriminantes en cascade[2], on procède à l'identification des caractéristiques des élèves permettant de les discerner selon leur milieu de résidence. Les distributions des élèves selon chacun des facteurs retenus par l'analyse sont ensuite comparées pour chacun des sous-groupes d'élèves constitués sur la base de leur milieu de vie. Des tests statistiques (différences de proportion et coefficients d'association)[3] permettent de préciser si les élèves résidant dans chacun des quatre types de municipalités possèdent des caractéristiques différentes de ceux habitant dans les autres types de municipalités.

1.3 Les traits distinctifs des divers milieux de résidence

Afin d'identifier les facteurs associés au fait de résider dans l'un ou l'autre des quatre types de municipalités, quelque 73 facteurs concernant 12 dimensions de la vie des élèves ont été intégrés aux analyses discriminantes unidimensionnelles. Ces 12 analyses discriminantes unidimensionnelles[4] ont permis de retenir 12 facteurs qui ont un pouvoir discriminant lorsque chaque dimension est considérée isolément (tableau 3). Ce sont ces derniers facteurs, rattachés à sept dimensions distinctes, qui ont été retenus pour procéder à l'analyse multidimensionnelle finale.

À la lumière des analyses publiées dans les rapports précédents, c'est sans surprise que l'on observe qu'aucun des facteurs sociodémographiques ou économiques ne permet de discriminer les divers milieux de résidence. On se rend compte également que les loisirs auxquels s'adonnent les élèves ne diffèrent pas significativement d'un milieu à l'autre et que les habitudes tabagiques et la consommation d'alcool ne sont pas des facteurs discriminants, ce que l'on soupçonnait déjà à la suite des travaux antérieurs.

---

2 La procédure utilisée pour effectuer cette analyse multivariée a déjà été précisée dans les deux rapports de recherche déjà publiés (Veillette [et al.], 1998; Perron [et al.], 1999). Le lecteur intéressé à connaître tous les détails méthodologiques pourra y référer. Il en va de même pour les informations concernant la composition des échelles et indices utilisés comme variables indépendantes dans les analyses. Les secondes annexes de chacune de ces monographies colligent toute l'information pertinente à ce sujet.

3 Pour des raisons de comparabilité, un même test (V de Cramer) sera utilisé quel que soit le niveau de mesure des variables considérées.

4 Le lecteur intéressé à connaître l'ensemble des variables considérées au départ, ou désireux d'apprécier le caractère discriminant d'une variable indépendante non retenue, pourra consulter l'annexe 1 où toutes les analyses discriminantes effectuées sont colligées.

TABLEAU 3
Réduction des facteurs associés à la typologie des municipalités

Dimensions	Nombre d'indicateurs disponibles	Facteurs retenus lors des analyses unidimensionnelles	Facteurs retenus lors de l'analyse multidimensionnelle
Sociodémographique	2	0	0
Psychosociale et culturelle	22	4	4
Économique	2	0	0
Famille	9	3	2
École	9	1	1
Réseau social	4	1	0
Loisirs	5	0	0
Événements préoccupants	3	1	0
Consommation de tabac	7	0	0
Consommation d'alcool	5	0	0
Consommation de drogues	4	1	0
Activités délinquantes	1	1	0
TOTAL	**73**	**12**[1]	**7**

[1] Les facteurs retenus à cette étape sont les aspirations scolaires, le secteur d'études, l'échelle de civisme public, le degré d'enracinement dans sa municipalité, le nombre de frères et sœurs, la scolarité du père et de la mère, la satisfaction de l'école, le nombre de confidents, le nombre d'effets négatifs subis lors du déluge de 1996, la consommation de drogues chez des amis et l'indice d'activités délinquantes.

Ainsi, une fois l'analyse multidimensionnelle réalisée, seulement sept facteurs issus de trois dimensions distinctes (la famille, la réalité psychosociale et culturelle de même que l'école) sont retenus. C'est donc dire qu'une fois ces sept facteurs considérés, tous les autres ne permettent pas d'améliorer le classement des élèves du Saguenay–Lac-Saint-Jean quant à leur milieu de résidence. Ainsi, les caractéristiques suivantes ont tendance à être relativement homogènes pour les quatre types de milieux : sociodémographiques, économiques, réseaux sociaux et loisirs. Apparaissent également assez homogènes, les habitudes de consommation (alcool, tabac, drogues), les activités délinquantes et les événements qui préoccupent les adolescents.

L'ensemble des sept facteurs discriminants permet de classer correctement 38,5 % des élèves (tableau 4). Ce résultat, assez modeste (Lambda de Wilks = 0,85), est toutefois significativement meilleur que si l'on se fiait au hasard pour séparer les élèves (le critère de chance proportionnelle est de 29,1 %). Le modèle est cependant beaucoup plus efficace pour caractériser les élèves de Chicoutimi/Jonquière (50,1 % des sujets y sont bien classés) et ceux des municipalités rurales (49,0 %). Ce sont les élèves des municipalités périurbaines (16,1 %) qui sont particulièrement difficiles à classer correctement à l'aide des sept facteurs retenus.

TABLEAU 4
Analyse discriminante pour l'identification des facteurs caractéristiques des types de municipalités

Description du modèle retenu[1] (n = 1 535)

Typologie des municipalités (proportion de sujets bien classés dans les groupes)

Rurales	Périurbaines	Villes de 30 000 hab. et moins	Agglomération Chicoutimi/Jonquière	**Total**[2]
49,0 %	16,1 %	29,4 %	50,1 %	**38,5 %**

Variables contribuant à distinguer les 4 groupes	Corrélation avec les fonctions 1	2
Famille		
1. Scolarité du père	0,60	- 0,24
2. Nombre de frères et sœurs	- 0,38	0,29
Psychosociales et culturelles		
3. Vivrait ailleurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean	- 0,52	0,19
4. Aspirations scolaires réalistes	0,33	- 0,13
5. Échelle de civisme public	0,21	0,43
6. Étudie au secteur non régulier	0,20	0,49
École		
7. Indice de satisfaction de l'école	- 0,13	- 0,77

[1] Le modèle obtenu avec la procédure « stepwise » retient deux fonctions discriminantes; le lambda de Wilks est de 0,85 ($p < 0,001$).
[2] Le critère de chance proportionnelle est de 29,1 %.

1.4 Les ressemblances et les différences entre les élèves du secondaire selon le milieu de résidence

Le tableau 5 présente la répartition des élèves des quatre types de milieux pour chacune des caractéristiques discriminantes identifiées. Il montre toutes les nuances pour chacun des sept facteurs discriminants. De plus, les résultats des tests de différence de proportions y sont colligés sous forme d'exposants alphabétiques. Ceux-ci permettent de juger des écarts significatifs ou non, en termes statistiques, entre les pourcentages observés dans chacun des types de milieu de résidence.

Seulement les faits saillants seront commentés. Le lecteur intéressé à connaître toutes les variations pour un facteur donné pourra réaliser ses propres analyses du tableau 5. Les principales tendances seront présentées par dimension, c'est-à-dire selon l'ordre suivant : les

caractéristiques familiales, ensuite celles psychosociales et culturelles et enfin celles relatives à l'école.

1.4.1 Les caractéristiques familiales

- En milieu rural, il y a beaucoup plus d'élèves dont le père n'a pas complété ses études secondaires (45,8 %) que dans les autres milieux de vie (périurbain : 30,6 %; villes de 30 000 habitants et moins : 26,8 %; Chicoutimi/Jonquière : 20,1 %).
- Les élèves des milieux urbains (villes de 30 000 habitants et moins, ainsi que Chicoutimi/Jonquière) ont beaucoup plus souvent un père qui a fait des études universitaires (20,4 % et 29,0 %, respectivement) que ceux qui habitent des municipalités rurales (10,5 %) ou périurbaines (12,9 %).
- Un peu plus d'élèves de Chicoutimi/Jonquière (13,5 %) sont l'unique enfant du ménage comparativement à ceux qui habitent une municipalité rurale (8,5 %).
- Presque deux fois plus d'élèves des petites municipalités du SLSJ (rurales : 21,5 %; périurbaines : 23,0 %) vivent dans un ménage où il y a 4 enfants ou plus comparativement à ceux qui résident dans les villes de la région (villes de 30 000 habitants et moins : 12,3 %; Chicoutimi/Jonquière : 13,5 %).

1.4.2 Les caractéristiques psychosociales et culturelles

- Les élèves de Chicoutimi/Jonquière sont beaucoup moins nombreux (5 %) que les autres à vouloir vivre ailleurs au SLSJ après leurs études. Cette proportion atteint 23,8 % chez les élèves qui habitent une municipalité rurale et 18,6 % chez ceux qui résident en milieu périurbain. Même si l'enquête ne permet pas de connaître la destination qu'ils envisagent, il est très probable que la zone Chicoutimi/Jonquière constitue un pôle d'attraction dans l'esprit de ces élèves.

- Les élèves de Chicoutimi/Jonquière sont plus nombreux (44,3 %) que ceux des autres milieux à vouloir poursuivre leurs études jusqu'à l'université (rurales : 25,7 %; périurbaines : 33,1 %; 30 000 habitants et moins : 37,7 %).

TABLEAU 5
Distribution des élèves pour chacune des caractéristiques discriminantes selon les quatre types de municipalités

Caractéristiques		Municipalités[1]				V de Cramer[2]
		Rurales	Périurbaines	Villes de 30 000 habitants et moins	Chicoutimi/ Jonquière	
	(n)	(%)	(%)	(%)	(%)	
FAMILLE						
Père n'a pas complété ses études secondaires	432	45,8[abc]	30,6[ad]	26,8 [be]	20,1 [cde]	0,144***
Père a complété ses études secondaires	485	31,5	38,8[ab]	30,9 [a]	28,0 [b]	
Père a fait ses études collégiales	315	12,2[ab]	17,7	21,9 [a]	22,9 [b]	
Père a fait ses études universitaires	330	10,5[a]	12,9[b]	20,4 [ab]	29,0 [ab]	
1 enfant à la maison	184	8,5[a]	10,7	10,5	13,5 [a]	0,097***
2 enfants à la maison	680	31,2[ab]	35,4[cd]	45,5 [ac]	46,0 [bd]	
3 enfants à la maison	500	38,8[a]	30,9	31,7	27,0 [a]	
4 enfants ou plus à la maison	255	21,5[ab]	23,0[cd]	12,3 [ac]	13,5 [bd]	
PSYCHOSOCIALES ET CULTURELLES						
Ne préférerait pas vivre ailleurs au SLSJ	1 421	76,2[a]	81,4[b]	88,3 [ab]	95,0 [ab]	0,210***
Préférerait vivre ailleurs au SLSJ	194	23,8[a]	18,6[b]	11,7 [ab]	5,0 [ab]	
Aspire au plus à terminer ses études secondaires	356	29,7[ab]	24,8	20,0 [a]	19,5 [b]	0,101***
Aspire à réaliser des études collégiales	651	44,6[a]	42,1	42,3 [b]	36,2 [ab]	
Aspire à réaliser des études universitaires	609	25,7[a]	33,1[b]	37,7[a]	44,3[ab]	
Niveau de civisme public élevé	334	24,1	17,6	23,1 [a]	18,3 [a]	0,056
Niveau de civisme public moyen	969	57,0	62,3	59,9	59,6	
Niveau de civisme public faible	320	18,9	20,1	17,0 [a]	22,1 [a]	
N'étudie pas au cheminement particulier	1 447	90,8[a]	89,7	92,7 [b]	85,6 [ab]	0,098***
Étudie au cheminement particulier	175	9,2[a]	10,3	7,3 [b]	14,4 [ab]	
ÉCOLE						
Satisfaction de l'école faible	401	23,3	28,0[a]	19,4 [ab]	28,7 [b]	0,086***
Satisfaction de l'école moyenne	804	49,4	49,8	49,4	50,4	
Satisfaction de l'école élevée	408	27,3[a]	22,2[b]	31,2 [bc]	20,9 [ac]	

[1] Sur une même ligne, les proportions dotées du même exposant alphabétique sont significativement différentes au seuil retenu ($p < 0,05$).

[2] Les seuils de significations sont : *** $P \leq 0,001$
** $P \leq 0,01$
* $P \leq 0,05$

- Par contre, les élèves urbains sont significativement moins nombreux (19,5 %) que les élèves des municipalités rurales (29,7 %) à ne pas envisager poursuivre leurs études au-delà du secondaire; cette proportion ne diffère toutefois pas significativement de celle des élèves des municipalités périurbaines (24,8 %) ou des autres villes du SLSJ (20,0 %).
- Le niveau de civisme public des élèves du SLSJ est assez constant sur le territoire. Seule une petite différence peut être observée entre les élèves de Chicoutimi/Jonquière et ceux des villes de moins de 30 000 habitants. En effet, ces derniers sont un peu plus nombreux à être dotés d'un niveau de civisme public élevé (23,1 %, comparativement à 18,3 % pour les élèves de Chicoutimi/Jonquière).
- Il y a plus d'élèves de Chicoutimi/Jonquière (14,4 %) qui étudient au cheminement particulier que dans les autres villes (7,3 %) et les municipalités rurales (9,2 %).

1.4.3 Les caractéristiques scolaires

- Les élèves qui habitent l'une ou l'autre des villes de 30 000 habitants et moins sont plus nombreux (31,2 %) à ressentir un niveau de satisfaction élevé envers leur école que les élèves de Chicoutimi/Jonquière (20,9 %) ou d'une municipalité périurbaine (22,2 %).
- Soulignons égaglement que les élèves résidant en milieu rural sont plus nombreux (27,3 %) à exprimer un niveau de satisfaction élevé envers leur école que ceux de Chicoutimi/Jonquière (20,9 %); ils ne se différencient d'ailleurs pas de façon significative de leurs pairs habitant dans l'une ou l'autre des villes de 30 000 habitants et moins lesquels affichent le niveau le plus élevé de satisfaction.

Conclusion

On se doit d'insister à nouveau sur la question de l'homogénéité de divers comportements, des habitudes de vie et du degré de civisme des adolescents du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Qu'à partir d'un total de 73 variables (indices, échelles, etc.) associées à 12 dimensions de leur vie, on n'en retrouve que sept pour caractériser les jeunes appartenant à quatre types de milieux de résidence, est en soi un résultat significatif. À ce chapitre d'ailleurs, trois indicateurs doivent particulièrement retenir l'attention, si l'on se base sur leur portée pour l'action. Il s'agit d'abord de la scolarité du père, ensuite des aspirations scolaires des élèves et enfin de leur désir d'enracinement dans leur milieu de vie actuel.

En effet, les analyses font davantage ressortir un gradient de la ville vers la campagne, qu'une opposition nette et définitive entre les élèves de la zone la plus urbanisée (Chicoutimi/Jonquière) et ceux des autres milieux de vie. Pour les trois indicateurs mentionnés, l'ordre de chacun des milieux de résidence est exactement le même : l'agglomération de Chicoutimi/Jonquière apparaît la zone la plus avantagée, suivie par les villes de 30 000 habitants et moins, ensuite par les municipalités périurbaines et, fermant toujours la marche, les municipalités rurales. Les écarts sont évidemment particulièrement marqués entre les deux extrêmes que représentent l'agglomération de Chicoutimi/Jonquière et le milieu rural en ce qui concerne la proportion de pères ayant fait des études universitaires (29,0 % contre 10,5 %), la proportion d'élèves qui aspirent à se rendre à l'université (44,3 % contre 25,7 %) et enfin la proportion d'adolescents qui préféreraient vivre ailleurs au SLSJ (5,0 % contre 23,8 %). Puisque la scolarité du père est un facteur discriminant des aspirations scolaires des élèves (Perron [et al.], 1999 : 49) et que ces deux variables sont à leur tour discriminantes du désir d'enracinement des jeunes au SLSJ (Gaudreault [et al.], 2000), tout cela nous renvoie à deux questions cruciales de la sociologie contemporaine, soit celles de la mobilité sociale et de l'égalité des chances.

Dans des travaux antérieurs (Veillette [et al.], 1993), nous avons déjà clairement démontré que l'accessibilité aux études postsecondaires au SLSJ s'exprimait selon des logiques différentes suivant que l'élève provenait de petites municipalités (moins de 1 200 habitants) ou de plus grandes. Alors que le clivage apparaissait particulièrement net entre les huit villes du territoire et l'ensemble des autres municipalités (périurbaines et rurales) pour l'accessibilité au collégial, les données de l'enquête de 1997 auprès des élèves du secondaire apportent un éclairage plus complet, laissant voir davantage un gradient, sorte de lissage géographique en ce qui a trait aux projets futurs (aspirations et enracinement) des élèves. Nous allons de l'agglomération de Chicoutimi/Jonquière avec ses quartiers récents de classe moyenne jusqu'aux petits villages éloignés en passant par les municipalités périurbaines. La continuité spatiale n'est brisée, qu'ici et là, par les autres villes importantes (La Baie, Alma, Roberval, Saint-Félicien, Dolbeau-Mistassini).

Le rapprochement des données quant à la scolarité des pères et quant aux aspirations scolaires des élèves autorise certaines observations à propos du désir de mobilité sociale. En effet, dans chacun des quatre milieux de vie, une proportion beaucoup plus grande d'élèves souhaitent se rendre à l'université, comparativement à la proportion de leurs pères qui y sont effectivement parvenus. Cela est certes encourageant pour la société québécoise qui a souhaité depuis 30 ans favoriser une meilleure accessibilité aux études supérieures du plus grand nombre possible.

Comme nous l'avons déjà constaté antérieurement (Veillette [et al.], 1993), des gains très significatifs ont été accomplis dans les milieux plus urbanisés. Note encourageante pour les milieux ruraux et périurbains de la région, c'est là où le gain intergénérationnel est le plus affirmé, si l'on compare la proportion des pères ayant atteint l'université et la proportion des élèves exprimant actuellement au secondaire le désir de s'y rendre. Ce gain y est respectivement de 145 % et 157 % alors qu'il est de 53 % à Chicoutimi/Jonquière. De tels progrès ne doivent cependant pas occulter le fait qu'un décalage subsiste à l'avantage de la zone urbaine. Cela indique que des efforts additionnels devront être entrepris au Saguenay–Lac-Saint-Jean pour soutenir les aspirations scolaires et encourager plus spécifiquement à la persévérance scolaire les élèves des milieux ruraux et périurbains. Si chez les premiers, nous pouvons nous appuyer sur une satisfaction plus élevée envers leur école, il en va autrement chez les seconds qui expriment déjà au secondaire un sentiment moins positif.

Nous verrons d'ailleurs dans la troisième partie de ce document, comment dans les faits, à partir des données sur la diplomation, l'on peut confirmer une sorte de logique sociospatiale des aspirations et des valeurs des adolescents.

Deuxième partie

Les ressemblances et les différences entre les élèves du secondaire selon le milieu de résidence

Introduction

Cette partie du rapport propose une analyse sommaire, prenant la forme de comparaisons systématiques des diverses problématiques jeunesse toutes explorées lors de l'enquête régionale de 1997 « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean » et ayant fait l'objet de publications antérieures. L'angle d'observation est cette fois la typologie des municipalités du SLSJ utilisée en première partie de la présente étude. Le tableau 6 se veut donc un complément au tableau 5, ajoutant systématiquement les problématiques ayant déjà fait l'objet d'analyses très détaillées (Veillette [et al.], 1998; Perron [et al.], 1999; Gaudreault [et al.], 2000) portant sur les problèmes vécus par les adolescents.

Le but que nous poursuivons ici est de permettre au lecteur d'apprécier jusqu'à quel point l'homogénéité dont nous avons déjà fait état précédemment est manifeste pour l'ensemble des problématiques vécues par les adolescents. Pour ce faire, on pourra comparer les prévalences de divers comportements ou habitudes de vie selon les quatre types de milieux de résidence : agglomération de Chicoutimi/Jonquière, villes de 30 000 habitants et moins, municipalités périurbaines, municipalités rurales. Des tests statistiques (différence de proportions et V de Cramer) guident l'interprétation des écarts observés.

2.1 Le désir d'enracinement

- Les élèves habitant une municipalité rurale (57,5 %) ou périurbaine (56,2 %) déclarent en plus grand nombre qu'ils préféreraient vivre au SLSJ après leurs études que les élèves qui vivent en milieu urbain (villes de 30 000 habitants et moins : 46,1 %; Chicoutimi/Jonquière : 43,0 %).
- À l'opposé, les élèves des milieux urbains (Chicoutimi/Jonquière ou autres villes) expriment davantage le désir de quitter la région du SLSJ (enracinement nul). Ainsi le tiers d'entre eux (respectivement 33,6 % et 33,5 %) veulent vivre ailleurs au Québec ou même hors du Québec alors que dans les municipalités rurales ou périrurbaines, c'est une proportion moindre de jeunes qui entretiennent de tels désirs (respectivement 23,9 % et 24,4 %).

2.2 Les stratégies scolaires[5]

- Les élèves de Chicoutimi/Jonquière (14,2 %) sont un peu plus nombreux que ceux des autres villes (10,0 %) à se mériter de très faibles résultats scolaires en français ou en mathématiques (moins de 55,0 %)[6].
- Le tiers des élèves des municipalités rurales (34,2 %) ont de faibles résultats (de 55 % à 64 %), alors que c'est le cas d'environ le quart des élèves de Chicoutimi/Jonquière (25,9 %) ou des autres villes du SLSJ (25,9 %).
- Plus d'élèves des villes de 30 000 habitants et moins (13,7 %) se retrouvent parmi les plus performants en français et en mathématiques (85 % et plus) comparativement aux élèves des municipalités rurales (7,4 %) ou périurbaines (8,3 %).

2.3 Les conduites sociales[7]

- Les compilations révèlent que les élèves des villes de 30 000 habitants et moins (54,3 %) sont plus nombreux que ceux des municipalités rurales (45,9 %) ou de Chicoutimi/Jonquière (47,2 %) à ne pas avoir commis l'un ou l'autre des délits inclus au questionnaire (question 99) durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
- Les élèves résidant dans une ville de moins de 30 000 habitants se retrouvent moins souvent (20,2 %) dans le groupe des élèves dont le niveau de gestes délinquants autodéclarés est dit élevé que ceux des municipalités périurbaines (30,7 %) ou de Chicoutimi/Jonquière (27,6 %).

2.4 Le vécu psychoaffectif

Aucune des trois problématiques du vécu psychoaffectif des élèves n'est associée de façon significative (V de Cramer) à un type ou l'autre des municipalités. Ainsi, la détresse psychologique, l'estime de soi et le soutien affectif parental sont des réalités peu associées au

---

5 Seuls les résultats scolaires des élèves seront ici comparés. Leurs aspirations scolaires et leur niveau de satisfaction de l'école sont des facteurs discriminants dont il a déjà été question dans la première partie de ce document (tableau 5).

6 Les résultats scolaires des élèves sont qualifiés à partir de leur plus faible résultat en français ou en mathématiques à l'étape précédant l'enquête de 1997.

7 Seules les activités délinquantes des élèves seront ici comparées. Leur niveau de civisme public est l'un des facteurs discriminants déjà documentés dans la première partie de ce document (tableau 5).

milieu résidentiel. Toutefois, quelques écarts entre les proportions d'une modalité ou d'une autre sont significatifs.

- Il y a moins d'élèves en détresse psychologique dans les villes de 30 000 habitants et moins qu'à Chicoutimi/Jonquière (18,5 % comparativement à 23,4 %).
- Il y a moins d'élèves manifestant une faible estime de soi dans les villes de 30 000 habitants et moins que dans les municipalités rurales (16,9 % comparativement à 24,1 %).
- Il y a moins d'élèves qui se perçoivent privés de soutien affectif de leurs deux parents dans les villes de 30 000 habitants et moins que dans les municipalités rurales (17,6 % comparativement à 25,8 %). Dans ces dernières, plus d'élèves se perçoivent démunis à cet égard que ceux de Chicoutimi/Jonquière (19,4 %).
- Il y a plus d'élèves qui affirment manquer de soutien affectif d'un seul de leurs parents dans les municipalités périurbaines (31,0 %) que ceux de Chicoutimi/Jonquière (23,5 %) ou des municipalités rurales (21,7 %).

2.5 Les habitudes de vie

Tendances suicidaires

- Les élèves qui ont déjà été aux prises avec des idées suicidaires ou ont déjà tenté de mettre fin à leurs jours sont répartis uniformément sur le territoire. Cela a été également constaté à l'échelle des six territoires sociosanitaires (Veillette [et al.], 1998).

Activités physiques

- Il y a un peu plus d'élèves qui s'adonnent régulièrement (une fois ou plus par semaine) à des activités physiques de loisirs (autres que les séances scolaires obligatoires) dans les municipalités périurbaines (73,7 %) qu'à Chicoutimi/Jonquière (66,8 %). Le revenu des parents est possiblement en cause puisque les analyses précédentes ont déjà démontré que les enfants dont la mère occupe un emploi sont plus actifs (Veillette [et al.], 1998). Cependant, la proportion d'inactifs est constante dans tous les milieux. La disponibilité des infrastructures de loisirs, tellement décriée par les adolescents des petites communautés, ne semble donc pas les empêcher de pratiquer une activité physique.

TABLEAU 6
Distribution des élèves pour diverses problématiques analysées[1] selon les quatre types de municipalités

Problématiques		Municipalités[2]				V de Cramer[3]
		Rurales	Périurbaines	Villes de 30 000 habitants et moins	Chicoutimi/ Jonquière	
	(n)	(%)	(%)	(%)	(%)	
Le désir d'enracinement						
Enracinement au SLSJ nul	495	23,9 [ab]	24,4 [cd]	33,5 [ac]	33,6 [bd]	0,087***
Enracinement au SLSJ mitigé	341	18,6	19,4	20,4	23,4	
Enracinement au SLSJ élevé	777	57,5 [ab]	56,2 [cd]	46,1 [ac]	43,0 [bd]	
Les stratégies scolaires						
Très faibles résultats (moins de 55 %)	203	13,6	13,2	10,0 [a]	14,2 [a]	0,065***
Faibles résultats (de 55 % à 64 %)	451	34,2 [ab]	32,2	25,9 [a]	25,9 [b]	
Résultats passables à bons (65 % à 84 %)	781	44,8	46,3	50,4	49,8	
Très bons résultats (85 % et plus)	169	7,4 [a]	8,3 [b]	13,7 [ab]	10,1	
Les conduites sociales						
Délinquance nulle	738	45,9 [a]	46,5	54,3 [ab]	47,2 [b]	0,068*
Délinquance dite faible	383	28,8	22,8	25,5	25,2	
Délinquance dite élevée	382	25,3	30,7 [a]	20,2 [ab]	27,6 [b]	
Le vécu psychoaffectif						
Pas en détresse psychologique	1 270	76,6	78,2	81,5 [a]	76,6 [a]	0,053
En détresse psychologique	351	23,4	21,8	18,5 [a]	23,4 [a]	
Faible estime de soi	310	24,1 [a]	17,7	16,9 [a]	19,6	0,050
Estime de soi moyenne	986	59,4	63,8	61,9	59,5	
Estime de soi élevée	323	16,5	18,5	21,2	20,9	
Soutien affectif faible pour les deux parents	315	25,8 [ab]	20,9	17,6 [a]	19,4 [b]	0,057
Soutien affectif moyen pour l'un et faible pour l'autre	399	21,7 [a]	31,0 [ab]	26,9	23,5 [b]	
Soutien affectif élevé pour l'un ou moyen pour les deux parents	657	41,0	38,5	41,6	43,7	
Soutien affectif élevé pour les deux parents	199	11,5	9,6	13,9	13,4	

(suite page suivante)

TABLEAU 6 (suite)
Distribution des élèves pour diverses problématiques analysées[1] selon les quatre types de municipalités

Problématiques		Municipalités[2]				V de Cramer[3]
		Rurales	Périurbaines	Villes de 30 000 habitants et moins	Chicoutimi/ Jonquière	
	(n)	(%)	(%)	(%)	(%)	
Les habitudes de vie						
Non-suicidaires	1 218	71,4	78,6	77,2	74,4	0,054
Tendances suicidaires	397	28,6	21,4	22,8	25,6	
Pratique d'activités physiques régulièrement	1 112	67,6	73,7 [a]	69,1	66,8 [a]	0,040
Pratique d'activités physiques occasionnellement	373	23,2	19,3	23,6	24,0	
Aucune activité physique	134	9,2	7,0	7,3	9,2	
Non-fumeurs	981	57,8	65,7 [a]	63,3	58,0 [a]	0,052
Fumeurs occasionnels	162	8,9	8,7	10,5	10,6	
Fumeurs réguliers	472	33,3 [a]	25,6	26,2 [a]	31,4	
Niveau de consommation nul	447	28,0	23,9	29,6	28,2	0,053
Niveau de consommation faible	170	10,7	13,6	11,5	8,8	
Niveau de consommation modéré	560	32,1	37,8	36,5	33,9	
Niveau de consommation excessif	421	29,2 [a]	24,7	22,4 [ab]	29,1 [b]	
Relations sexuelles toujours protégées	262	58,1	43,1	56,6	51,0	0,097
Relations sexuelles pas toujours protégées	237	41,9	56,9	43,4	49,0	

[1] Trois des quatorze problématiques analysées ont déjà été présentées au tableau 5. Il s'agit des aspirations scolaires, du niveau de civisme public et de la satisfaction de l'école.

[2] Sur une même ligne, les proportions dotées du même exposant alphabétique sont significativement différentes au seuil retenu ($p < 0,05$).

[3] Les seuils de signification sont : *** $P \leq 0,001$
** $P \leq 0,01$
* $P \leq 0,05$

Tabagisme

- Parmi les élèves qui vivent dans une municipalité périurbaine, 65,7 % sont des non-fumeurs alors que cette proportion n'atteint que 58,0 % à Chicoutimi/Jonquière. Des enquêtes ont par ailleurs déjà souligné la prévalence élevée d'adultes fumeurs dans cette agglomération.
- C'est dans les municipalités rurales que l'on retrouve la plus grande proportion de fumeurs réguliers (33,3 %) chez les élèves du secondaire. En contrepartie, il y a 26,2 % des élèves qui fument régulièrement dans les villes de 30 000 habitants et moins.

Consommation d'alcool et de drogues

- Peu importe le type de municipalités, l'on peut observer des proportions équivalentes de jeunes dont le niveau de consommation d'alcool et de drogues est nul, faible ou modéré. Les villes de 30 000 habitants et moins (22,4 %) se démarquent des municipalités rurales (29,2 %) et de Chicoutimi/Jonquière (29,1 %) par une plus faible proportion de consommateurs excessifs d'alcool et de drogues parmi les élèves du secondaire.

Relations sexuelles non protégées

- Même si les proportions diffèrent grandement entre les types de municipalités en ce qui a trait aux relations sexuelles pas toujours protégées, la taille des effectifs sur lesquels ces informations sont colligées est trop petite ($n = 499$) pour permettre de conclure que les différences observées dans l'échantillon sont également présentes dans la population. Les tests statistiques au seuil de $p < 0,05$ ne permettent pas de généraliser ces informations.

Conclusion

Les données colligées sur la base des quatre types de municipalités ajoutent quelques nuances importantes au portrait qui se dégageait des publications antérieures quant à l'influence du territoire sociosanitaire (CLSC) de résidence. En tenant compte du sexe et de l'âge des répondants, le CLSC de résidence s'était avéré un facteur discriminant pour seulement six des

quatorze problématiques explorées : la réussite scolaire, les aspirations scolaires, la satisfaction de l'école, les gestes délinquants, le civisme public et les relations sexuelles non protégées.

Les données des tableaux 5 et 6 confirment à nouveau des différences significatives, cette fois sur la base du niveau d'urbanisation pour quatre d'entres elles : réussite scolaire, aspirations scolaires, satisfaction de l'école et gestes délinquants. Par contre, alors que le CLSC de résidence n'apparaissait pas un facteur discriminant du désir d'enracinement des garçons et des filles (rappelons que des analyses distinctes furent effectuées pour chacun des sexes), le fait d'habiter dans une zone urbaine, périurbaine ou rurale est associé de façon significative aux projets d'avenir des adolescents à ce chapitre.

Les présentes analyses confirment par ailleurs que, quel que soit le critère retenu (administratif pour les CLSC, sociospatial comme les types de municipalités), les habitudes de vie (consommation de tabac, d'alcool ou de drogues, activités physiques) et le vécu psychoaffectif des adolescents (idées suicidaires, détresse psychologique, estime de soi, soutien affectif des deux parents) semblent bel et bien échapper à une logique géographique, du moins à ces deux échelles. Somme toute, c'est principalement **aux indicateurs de la scolarisation** qu'il convient d'apporter notre attention dans une tentative pour cibler les milieux à risque. C'est d'ailleurs à cette tâche que s'attardent les troisième et quatrième parties de la présente monographie.

Troisième partie

Le taux de diplomation après 7 ans des élèves du secondaire selon leur milieu de vie au Saguenay–Lac-Saint-Jean

Introduction

Parce qu'il y a clairement des traits culturels et des facteurs sociaux en jeu, une stratégie efficace de lutte au problème social qu'est l'abandon scolaire nécessite une intervention concertée de tous les intervenants jeunesse du milieu. D'ailleurs, le *Chantier écoles/entreprises/milieu* du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire s'appuie sur cette prémisse. C'est pourquoi, il nous est apparu utile de proposer dans cette section certaines compilations de données sur la diplomation au secondaire sur la base de découpages territoriaux qui permettent d'analyser ce phénomène à partir d'un regard différent qui devrait en faciliter une meilleure appréciation par les divers acteurs. Pour favoriser la compréhension des intervenants de tous les secteurs d'activités, la carte 2 présente le découpage administratif du Saguenay–Lac-Saint-Jean par territoire sociosanitaire (CLSC), par MRC (municipalité régionale de comté) et par commission scolaire, ce qui facilite le repérage des chevauchements.

Les élèves fréquentant l'une ou l'autre des écoles secondaires du SLSJ proviennent de municipalités ayant des caractéristiques bien différentes, comme ils peuvent être originaires de quartiers urbains fort inégaux quant au statut socioéconomique. Dans des travaux antérieurs, nous avons d'ailleurs étudié en profondeur l'accès aux études postsecondaires selon les zones socioéconomiques de l'agglomération de Chicoutimi/Jonquière pour y découvrir un gradient très bien structuré illustrant, à l'instar d'autres sociologues, le poids de l'origine sociale sur la carrière scolaire. La même étude a permis de repérer différents facteurs prédictifs (caractéristiques géographiques, socioéconomiques et culturelles) des taux d'accès au collégial à l'échelle des municipalités du SLSJ (Veillette [et al.], 1993). Les commentaires reçus et l'intérêt qu'ont alors suscité de telles compilations sur la base des municipalités nous ont incités à poursuivre dans cette voie, cette fois pour un indicateur concernant le niveau secondaire. Les taux de diplomation par type de municipalités, par municipalité régionale de comté (MRC) et par municipalité feront l'objet de cette section du document.

3.1 La source des données et les étapes de réalisation

Trois cohortes récentes d'élèves ont fait l'objet des analyses; il s'agit des élèves **nouvellement inscrits en première secondaire**, soit en 1989, 1990 ou 1991. Le texte qui suit présente brièvement l'indicateur retenu et les principales étapes de réalisation.

Il convient d'abord de souligner le caractère novateur des compilations que nous proposons d'analyser. En effet, à notre connaissance, jamais des données de performance scolaire colligées par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) n'ont été compilées et diffusées à l'échelle des municipalités. Annuellement, le MEQ publie plusieurs indicateurs, notamment les taux de diplomation par école, par commission scolaire ou par région administrative (Direction générale des services à la gestion, ministère de l'Éducation du Québec, 2000). De plus, à la différence de ces publications annuelles, nos compilations incluent les élèves des secteurs privé et public, de telle sorte que l'agrégation des municipalités en régions administratives génère également une information inédite.

Les principales étapes suivantes furent réalisées en étroite collaboration avec la Direction des statistiques et des études quantitatives du MEQ[8] :

1. Établir le protocole d'extraction des données au MEQ et obtenir une autorisation auprès de la Commission d'accès à l'information du Québec (CAI).

2. Localiser les élèves en première secondaire dans les municipalités appropriées selon leur code postal de résidence, en utilisant le *Fichier de correspondance entre le code postal et le code géographique* de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ, version de juin 1997).

3. Utiliser le coefficient de répartition théorique disponible dans le fichier de l'ISQ, dans le cas des correspondances multiples (un code postal partagé par plus d'une municipalité).

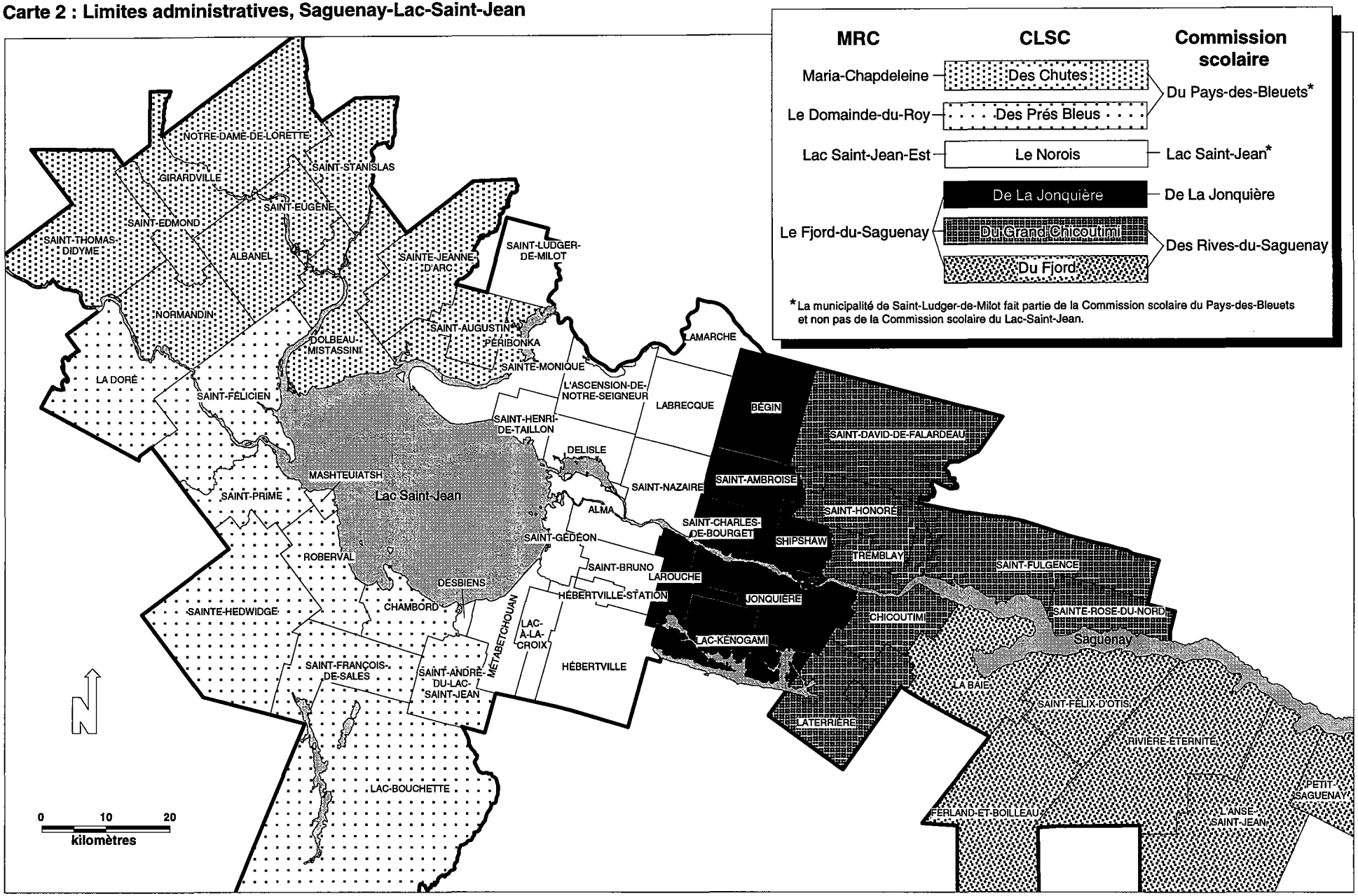
4. Procéder à la sommation des données par municipalité et au calcul des taux bruts de diplomation et des taux de variation pour chacune des cohortes prises séparément.

5. Procéder à la sommation des trois cohortes et au calcul des taux de diplomation et des taux de variation en pourcentage pour l'ensemble de la période 1989-1991.

6. Procéder à l'agrégation des résultats par municipalité régionale de comté, par région administrative et pour l'ensemble du Québec.

[8] Nous tenons à exprimer notre gratitude à monsieur Robert Maheu, qui en est le directeur, et à monsieur Luc Beauchesne, pour leur étroite collaboration dans ce dossier.

Carte 2 : Limites administratives, Saguenay-Lac-Saint-Jean



Sources : Base de données topographiques et administratives (BDTA), ministère des Ressources naturelles du Québec

Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2000

7. Masquer les taux de diplomation obtenus là où l'effectif est inférieur à cinq nouveaux inscrits, conformément aux règles établies par la CAI. De plus, les taux selon le genre ne seront disponibles que lorsque ce seuil est respecté à la fois chez les garçons et chez les filles.

8. Effectuer le regroupement en cinq classes des taux pour la période (garçons, filles et total) et en proposer le rendu cartographique.

Les logiciels SPSS, MapInfo et Excel ont été utilisés pour traiter les données. Pour chacune des trois cohortes, une compilation est disponible pour les garçons et les filles de même qu'une totalisation pour l'ensemble des élèves. Étant donné que les taux ont tendance à varier passablement d'une année à l'autre, particulièrement dans les milieux peu populeux, des variations en pourcentage ont été calculées. De manière à obtenir une donnée moins sensible à de telles fluctuations, nous avons retenu le **taux de la période** (diplomation des nouveaux inscrits de 1989 à 1991) comme indicateur à privilégier pour l'analyse et la réalisation des cartes alors que les autres informations par cohorte sont présentées sous forme de tableaux en annexe.

À chacune des étapes de réalisation, diverses procédures de validation ont été effectuées. Certains éléments ayant trait à la qualité et aux limites des données doivent être signalés. Rappelons que les compilations sont effectuées à partir d'une correspondance établie entre le code postal lors de la première inscription en première secondaire, enregistré au fichier « Déclaration de la clientèle scolaire » au MEQ, et la municipalité de résidence. Or, les déménagements survenus par la suite ne seront pas pris en compte et ne modifieront pas le lieu de provenance de l'élève. Par exemple, un élève débutant ses études de niveau secondaire à Chicoutimi et obtenant son diplôme à Montréal sera comptabilisé dans le taux de diplomation à Chicoutimi.

Pour les grandes municipalités, les données sources transmises par le MEQ ont été ajustées en fonction des effets estimés de la migration extra-provinciale et des décès. Selon certains travaux, l'absence de tels correctifs aurait entraîné une surestimation de la non-diplomation d'environ 2,5 % dans certains milieux.

Parmi l'ensemble des effectifs repérés dans les fichiers québécois et transmis par le MEQ (274 029), seule une infime minorité d'élèves (1 036, soit 0,004 %) n'ont pu se voir attribuer une

municipalité de résidence. Parmi tous ceux qui ont pu être localisés, 80 % le furent sans faire intervenir le coefficient de répartition théorique de l'ISQ. Même si ce ratio apparaît satisfaisant, il est préférable d'user de prudence dans l'interprétation des taux calculés pour des municipalités peu peuplées et partageant un même code postal avec une localité voisine.

3.2 Le taux de diplomation après 7 ans selon le milieu de résidence

Les taux de diplomation après 7 ans au Saguenay–Lac-Saint-Jean pour l'ensemble des trois cohortes ayant débuté leurs études secondaires en 1989, 1990 ou 1991 se comparent avantageusement à ceux du Québec. En effet, aussi bien pour les garçons (67,3 % pour le SLSJ, comparativement à 66,0 % pour le Québec) que pour les filles (80,4 % comparativement à 79,6 %), les élèves du SLSJ obtiennent un diplôme un peu plus fréquemment que la moyenne provinciale. De plus, cette bonne performance relative est constante chez chacune des trois cohortes (tableau 7).

Signalons par ailleurs que l'écart entre la diplomation des garçons et des filles pour la période 1989-91 est un peu moins élevé au SLSJ (13,1 points de pourcentage) que dans l'ensemble de la province (13,6 points de pourcentage). Cela dit, cet écart demeure préoccupant pour l'avenir que les garçons se dessinent. Cela soulève d'ailleurs les mêmes questions dans toutes les régions du Québec où le phénomène est observé (Bouchard et Saint-Amant, 1993 ; 1996), comme nous le verrons à la quatrième partie de la présente monographie.

Si l'on compare les taux de diplomation de 1991 à ceux de 1989 pour mesurer l'ampleur de la variation observée durant cette période, d'aucuns seraient tentés de se réjouir en constatant que le taux de diplomation des garçons du SLSJ a connu un accroissement relatif de 1,0 %, passant de 67,0 % en 1989 à 67,6 % en 1991, alors que celui des filles ne s'est accru que de 0,5 %, passant de 80,6 % à 81,0 %. S'il y a bel et bien eu un léger rattrapage des garçons sur les filles durant cette période au SLSJ, l'on ne saurait l'attribuer à une performance plus soutenue des garçons du SLSJ. En effet, l'accroissement relatif du taux de diplomation des garçons du SLSJ (1,0 %) est sensiblement comparable à celui de l'ensemble des garçons québécois (1,1 %), alors que l'accroissement du taux de diplomation des filles du SLSJ (0,5 %) est nettement en deçà de celui de leurs homologues québécoises (1,6 %).

TABLEAU 7
Taux de diplomation après 7 ans chez les élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon le type de municipalités

	Ensemble de la période		Cohortes			Variation en pourcentage[1]		
Type de municipalités	1989-1991		1989	1990	1991	1989-90	1990-91	1989-91
	(N)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
TOUS LES ÉLÈVES								
Rurales	2 534	**67,2**	68,2	65,7	67,7	-3,8	3,1	**-0,8**
Périurbaines	2 471	**68,2**	66,1	67,0	71,4	1,4	6,6	**8,0**
Villes de 30 000 h. et moins	4 145	**74,5**	75,1	73,7	74,7	-1,9	1,3	**-0,6**
Chicoutimi-Jonquière	6 129	**77,9**	77,2	78,9	77,5	2,2	-1,7	**0,4**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**15 279**	**73,6**	**73,5**	**73,2**	**74,1**	**-0,3**	**1,2**	**0,9**
Province de Québec	**272 996**	**72,6**	**72,1**	**72,8**	**73,1**	**0,9**	**0,4**	**1,3**
GARÇONS								
Rurales	1 316	**60,2**	61,0	58,6	61,0	-3,8	4,0	**0,0**
Périurbaines	1 274	**61,9**	58,1	63,7	63,9	9,6	0,3	**10,0**
Villes de 30 000 h. et moins	2 151	**67,0**	66,6	65,7	68,5	-1,3	4,2	**2,9**
Chicoutimi-Jonquière	3 196	**72,6**	72,8	73,7	71,4	1,2	-3,1	**-2,0**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 937**	**67,3**	**67,0**	**67,3**	**67,6**	**0,5**	**0,4**	**1,0**
Province de Québec	**139 665**	**66,0**	**65,6**	**66,1**	**66,3**	**0,9**	**0,2**	**1,1**
FILLES								
Rurales	1 218	**74,7**	76,5	73,0	74,8	-4,6	2,5	**-2,2**
Périurbaines	1 197	**75,0**	75,1	70,4	79,4	-6,3	12,8	**5,7**
Villes de 30 000 h. et moins	1 994	**82,7**	83,5	82,7	81,7	-0,9	-1,2	**-2,1**
Chicoutimi-Jonquière	2 933	**83,6**	82,3	84,7	83,7	2,9	-1,2	**1,7**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 342**	**80,4**	**80,6**	**79,7**	**81,0**	**-1,2**	**1,7**	**0,5**
Province de Québec	**133 331**	**79,6**	**78,9**	**79,7**	**80,2**	**1,0**	**0,6**	**1,6**

[1] La variation en pourcentage est calculée à l'aide de la formule suivante :
(cohorte récente – cohorte ancienne) ÷ cohorte ancienne. Les taux utilisés sont non arrondis.

1.2.1 Taux de diplomation par type de municipalités

La deuxième partie de ce document a mis en lumière des différences particulièrement marquées entre les élèves habitant les quatre types de municipalités quant à leurs aspirations scolaires et la scolarité de leur père, de même qu'au regard de leur réussite et de leur satisfaction à l'école. Il convient maintenant de quitter l'univers des perceptions et des opinions des élèves pour examiner les faits. Cette fois, ce sont les différences quant à la diplomation après sept ans qui sont scrutées.

En effet, les élèves du SLSJ qui habitent une municipalité rurale obtiennent un diplôme dans une moins grande proportion (67,2 %) que ceux des municipalités périurbaines (68,2 %). Ces derniers diplôment moins fréquemment que les élèves des villes de 30 000 habitants et moins (74,5 %) et que les jeunes résidant à Chicoutimi/Jonquière (77,9 %). Si l'on compare ces taux de diplomation à celui du Saguenay–Lac-Saint-Jean pour cette période (73,6 %), la diplomation dans les municipalités rurales et périurbaines apparaît nettement inférieure. Ces faits ne surprennent guère. En effet, dans une étude antérieure, nous avons mesuré des écarts très marqués à l'échelle des municipalités, aussi bien quant au taux d'accès au collégial qu'au taux d'obtention d'une sanction d'études collégiales. Alors que seulement 24,2 % des élèves de secondaire 1 originaires des 27 municipalités du SLSJ de moins de 1 200 habitants parvenaient à décrocher un diplôme collégial, ce taux s'élevait à près de 40 % dans les principales villes du territoire (Veillette [et al.], 1993 : 85-89).

De plus, cet écart entre les taux de diplomation au secondaire sur la base des types de municipalités est observé aussi bien chez les garçons que chez les filles. Cependant, l'écart est plus marqué chez les garçons. En effet, le taux de diplomation des garçons des municipalités rurales (60,2 %) se démarque davantage de la moyenne régionale des garçons (67,3 %, un écart de 7,1 points de pourcentage) que celui des filles des municipalités rurales se démarque par rapport à la moyenne régionale de leurs homologues (5,7 points de pourcentage). De la même manière, les garçons de Chicoutimi/Jonquière décrochent un diplôme dans une proportion plus grande que les garçons de l'ensemble du SLSJ (un écart de 5,3 points de pourcentage), alors que le taux de diplomation des filles de Chicoutimi/Jonquière est de 3,2 points de pourcentage supérieur à celui de la région.

Enfin, soulignons que les garçons qui habitent dans une ville de 30 000 habitants et moins ont un taux de diplomation à peine plus bas que celui de l'ensemble des garçons du SLSJ (67,0 % comparativement à 67,3 %) alors que les filles de ces villes présentent au contraire un taux plus élevé que celui des filles du SLSJ (82,7 % comparativement à 80,4 %). De plus, c'est dans ce type de municipalités que l'écart entre le taux de diplomation de la période 1989-91 est le plus élevé entre les garçons et les filles (15,7 points de pourcentage). À titre de comparaison, l'écart est de 12,5 points de pourcentage dans les municipalités rurales, de 13,1 points dans les municipalités périurbaines et de 11,0 points à Chicoutimi/Jonquière.

3.2.2 Taux de diplomation par municipalité régionale de comté

Il n'est pas surprenant de constater que les écarts sont plus petits entre les taux de diplomation des élèves de chaque MRC que ceux qui ont été observés entre chacun des quatre types de municipalités. En effet, chacune des MRC est constituée de municipalités urbaines, périurbaines et rurales, ce qui a pour effet de rendre plus homogène la performance scolaire à cette échelle. La MRC Fjord-du-Saguenay (75,2 %) est celle où les élèves obtiennent un diplôme dans une plus grande proportion (tableau 8). Considérant l'importance du contingent d'élèves provenant de Chicoutimi et de Jonquière constituant la zone la plus urbanisée du territoire, cette bonne performance ne surprendra personne. Ce territoire est suivi, dans l'ordre, de la MRC Maria-Chapdelaine (73,2 %), de la MRC Domaine-du-Roy (71,4 %) alors que la MRC Lac-Saint-Jean-Est ferme la marche (70,0 %). Cet ordonnancement est d'ailleurs la même chez les garçons ou chez les filles.

Ce qui retient davantage l'attention à la lecture du tableau 8, ce sont les importantes variations quant aux taux de diplomation des trois cohortes de 1989 à 1991. Alors que les élèves des trois cohortes de la MRC Fjord-du-Saguenay ont obtenu des taux de diplomation plutôt stables (+ 0,2 % entre 1989 et 1991) ceux des MRC Domaine-du-Roy (+ 6,3 %) et Lac-Saint-Jean-Est (+ 4,7 %) ont accru leur taux de diplomation. En contrepartie, ceux de la MRC Maria-Chapdelaine accusaient un recul de 6,4 %. Ces variations doivent cependant être analysées avec une certaine prudence. La taille réduite des effectifs de chaque cohorte peut entraîner une certaine volatilité des taux de diplomation. Néanmoins, certains de ces taux soulèvent des questions et la situation mérite qu'on s'y arrête quelque peu.

Amorçons l'analyse par la MRC Maria-Chapdelaine. Alors que la cohorte de 1989 (tous les élèves confondus) de ce territoire était la plus performante (76,5 %) des quatre MRC du SLSJ, les deux cohortes suivantes ont vu baisser leur taux de diplomation (71,6 %), plaçant même cette MRC en dernière position dans le cas de la cohorte de 1991. C'est la performance des filles qui interroge dans la MRC Maria-Chapdelaine puisqu'elles sont en bonne partie « responsables » de la diminution du taux de diplomation observée pour ce territoire de 1989 à 1991 (- 10,0 % comparativement à - 1,5 % pour les garçons). Pourquoi la cohorte de 1991 a-t-elle un taux de diplomation de 75,2 % alors que les deux cohortes de filles qui ont précédé ont obtenu des résultats au-delà de 83 %? Il convient de rappeler ici que les filles de cette MRC (qui correspond au territoire de trois des anciennes commissions scolaires) présentaient également

des taux de diplomation largement supérieurs à ceux des filles du SLSJ et de la plupart des commissions scolaires, pour les cohortes de 1984, 1985 et 1986 (Thivierge [et al.], 1995). Or, pendant que les élèves de cette MRC voyaient leur performance baisser (- 6,4 %), ceux des MRC Domaine-du-Roy (+ 6,3%) et Lac-Saint-Jean-Est (+ 4,7%) amélioraient leur taux de diplomation. Quant à eux, les élèves de la MRC Fjord-du-Saguenay maintenaient (+ 0,2 %) un taux de diplomation de l'ordre de 75 %.

TABLEAU 8
Taux de diplomaiton après 7 ans chez les élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la municipalité régionale de comté

	Ensemble de la période		Cohortes			Variation en pourcentage		
Municipalité régionale de comté	**1989-1991**		**1989**	**1990**	**1991**	**1989-90**	**1990-91**	**1989-91**
	(N)	**(%)**	**(%)**	**(%)**	**(%)**	**(%)**	**(%)**	**(%)**
TOUS LES ÉLÈVES								
Le Domaine-du-Roy	1 884	**71,4**	70,4	68,8	74,8	-2,2	8,7	**6,3**
Maria-Chapdelaine	1 720	**73,2**	76,5	71,6	71,6	-6,4	0,1	**-6,4**
Lac-Saint-Jean-Est	2 663	**70,0**	68,7	69,3	72,0	0,8	3,9	**4,7**
Le Fjord-du-Saguenay	9 012	**75,2**	74,9	75,7	75,1	1,0	-0,8	**0,2**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**15 279**	**73,6**	**73,5**	**73,2**	**74,1**	**-0,3**	**1,2**	**0,9**
Province de Québec	**272 996**	**72,6**	**72,1**	**72,8**	**73,1**	**0,9**	**0,4**	**1,3**
GARÇONS								
Le Domaine-du-Roy	970	**64,6**	64,0	61,8	68,0	-3,5	10,1	**6,3**
Maria-Chapdelaine	896	**66,5**	69,2	62,5	68,2	-9,6	9,0	**-1,5**
Lac-Saint-Jean-Est	1 356	**62,4**	57,2	64,4	65,6	12,6	1,8	**14,6**
Le Fjord-du-Saguenay	4 715	**69,4**	70,0	70,3	68,0	0,5	-3,3	**-2,8**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 937**	**67,3**	**67,0**	**67,3**	**67,6**	**0,5**	**0,4**	**1,0**
Province de Québec	**139 665**	**66,0**	**65,6**	**66,1**	**66,3**	**0,9**	**0,2**	**1,1**
FILLES								
Le Domaine-du-Roy	914	**78,5**	77,0	75,9	82,7	-1,4	8,9	**7,3**
Maria-Chapdelaine	824	**80,4**	83,5	83,1	75,2	-0,5	-9,5	**-10,0**
Lac-Saint-Jean-Est	1 307	**77,9**	81,5	74,2	78,3	-9,0	5,5	**-3,9**
Le Fjord-du-Saguenay	4 297	**83,6**	82,3	84,7	83,7	2,9	-1,2	**1,7**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 342**	**80,4**	**80,6**	**79,7**	**81,0**	**-1,2**	**1,7**	**0,5**
Province de Québec	**133 331**	**79,6**	**78,9**	**79,7**	**80,2**	**1,0**	**0,6**	**1,6**

Il faut souligner par ailleurs que l'accroissement du taux de diplomation observé dans la MRC Domaine-du-Roy est attribuable autant aux filles (+ 7,3 %) qu'aux garçons (+ 6,3 %), ce qui est différent de la situation observée dans la MRC Lac-Saint-Jean-Est qui doit son accroissement aux garçons (+ 14,6 %) puisque les filles ont connu une diminution (- 3,9 %). Enfin, les garçons

de la MRC Fjord-du-Saguenay ont enregistré un léger recul entre 1989 et 1991 (- 2,8 %) tandis que les filles augmentaient légèrement leur taux de diplomation (+ 1,7 %).

La situation prévalant chez les garçons de la MRC Lac-Saint-Jean-Est est encourageante. L'augmentation très sensible de leur taux de diplomation (+ 14,6 %) confirme beaucoup plus un changement majeur survenu parrallèlement dans plusieurs municipalités de ce territoire qu'elle ne traduit un simple effet de cohorte. En effet, dans une étude portant sur des cohortes précédentes (1984, 1985, 1986), nous avons constaté que les taux de diplomation des garçons après sept ans variaient de 39 % à 51 %, ce qui plaçait ce territoire, à l'époque, dans la pire position de la région, en compagnie du territoire de la commission scolaire Baie des Ha! Ha! (les taux de diplomation des garçons y variaient de 42 % à 49 %) (Thivierge [et al.], 1995 : 24-25). Depuis ces constats, des efforts soutenus ont été consacrés dans l'ensemble de ce territoire pour améliorer la performance scolaire des garçons. Des efforts similaires ont été entrepris dans le secteur de La Baie mais le découpage par MRC ne permet pas d'y comparer directement les taux pour des cohortes précédentes ce qui aurait permis de juger également de l'évolution de la situation pour ce territoire. Les taux de diplomation par municipalité qui seront maintenant présentés pourront apporter quelques précisions à cet égard.

3.2.3 Taux de diplomation par municipalité

Tel que mentionné précédemment, les taux de diplomation par municipalité varient énormément d'une cohorte à l'autre, et ce, particulièrement dans les milieux peu populeux. Étant donné ce fait, ces informations ne seront donc utilisées que pour tenter de mieux comprendre les situations remarquables dans certaines MRC décrites à la section précédente. Par la suite, seuls les taux de diplomation après 7 ans de la période 1989-91 feront l'objet de commentaires pour mieux apprécier les inégalités géographiques quant à la scolarisation des garçons et des filles au SLSJ[9].

En ce qui a trait à la situation particulière de la MRC Lac-Saint-Jean-Est, les données par municipalité (tableau B-2 de l'annexe 2) révèlent que la cohorte de 1990 pour 9 des 14 municipalités s'est méritée des taux de diplomation plus élevés que celle de 1989. L'écart est quelquefois assez remarquable. Soulignons ici le cas de trois municipalités périurbaines : Saint-

[9] Le lecteur intéressé à consulter les taux de diplomation par municipalité des trois cohortes peut référer à l'annexe 2.

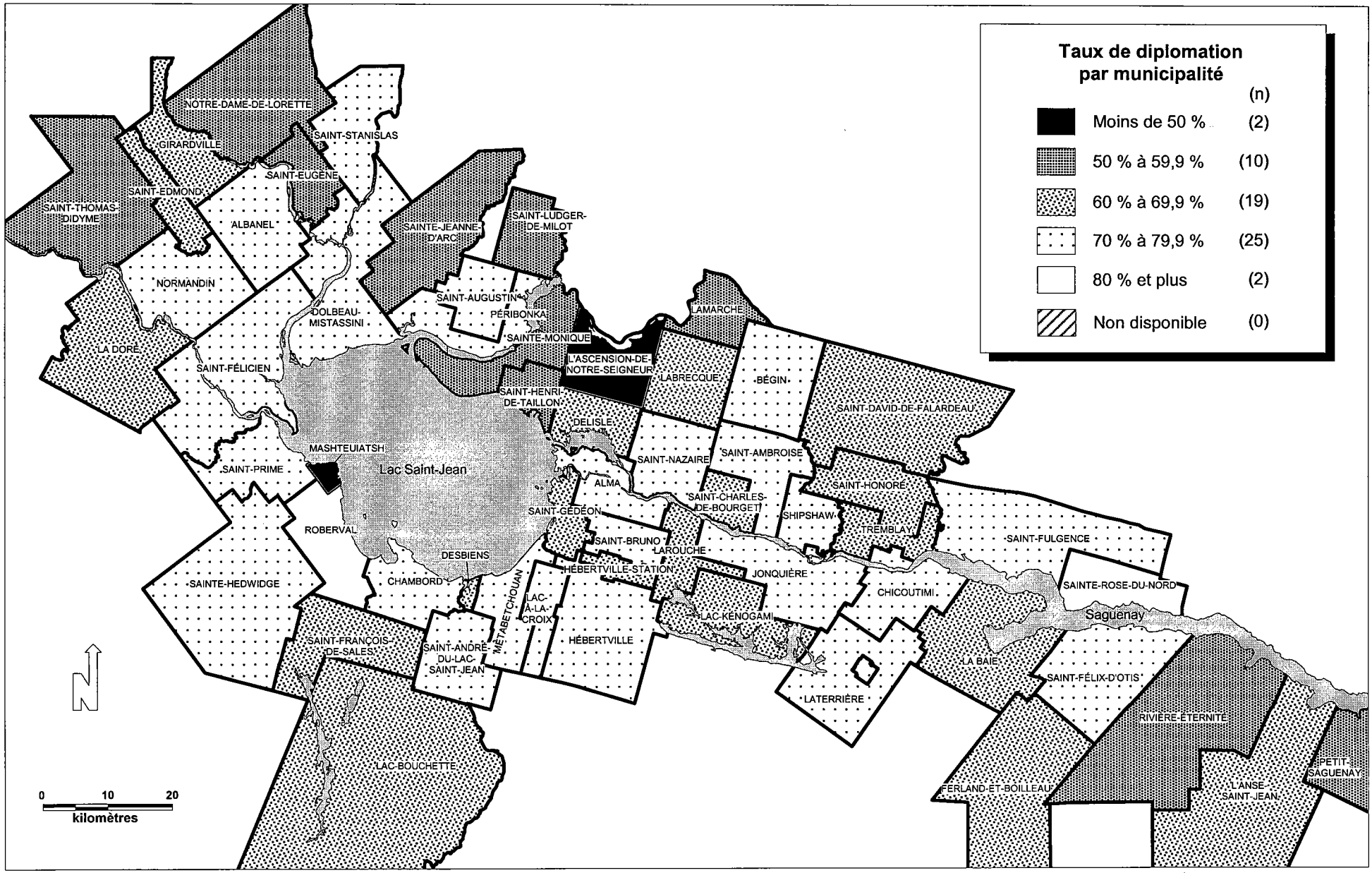
Bruno (34,8 % en 1989 comparativement à 78,6 % en 1990), Saint-Gédéon (42,0 % en 1989 comparativement à 72,5 % en 1990) et Saint-Nazaire (44,8 % comparativement à 70,8 % en 1990). De plus, les élèves d'Alma ont également diplômé en plus grand nombre en 1990 (66,5 %) qu'en 1989 (62,3 %).

L'analyse de la variation des taux de diplomation des filles de la cohorte de 1991 de la MRC Maria-Chapdelaine (tableau B-3 de l'annexe 2) indique que la baisse des taux de diplomation y est généralisée dans toutes les municipalités[10] de ce territoire sauf à Péribonka (+ 18 % entre 1989 et 1991). Les municipalités de Girardville (- 34,5 %), Normandin (- 15,3 %) et Sainte-Jeanne-d'Arc (- 11,1 %) ont même connu des diminutions relatives de plus de 10 % en ce qui a trait à la diplomation de leurs élèves féminins entre 1989 et 1991. Les filles de Dolbeau-Mistassini, dont le contingent représente la moitié (47,1 %) des élèves de la MRC pour la période analysée ont elles aussi diplômé dans une moins grande proportion en 1991 (78,7 %) comparativement à 1989 (83,1 %).

Maintenant que les situations particulières identifiées au tableau 8 ont été mieux décrites à partir des données par municipalité pour chacune des cohortes, les analyses qui suivent mettront l'accent sur les taux de diplomation de la période 1989-1991. La carte 3 fournit la distribution des taux de diplomation après 7 ans de tous les élèves de la période 1989-1991 pour les municipalités du SLSJ. À maints égards, la répartition géographique de la diplomation au secondaire peut être rapprochée de celle de l'accessibilité aux études postsecondaires (Perron [et al.], 1996). Soulignons que pour l'ensemble des élèves, 27 municipalités affichent un taux égal ou supérieur à 70 %, alors que 20 d'entre elles présentent un taux de diplomation supérieur au taux régional (73,6 %). Alors que parmi les municipalités les plus excentriques situées à l'ouest, au nord ou à l'est du SLSJ dominent celles ayant les taux les plus faibles (douze petites municipalités rurales incluant Mashteuiatsh ont un taux inférieur à 60 %), c'est au cœur de la sous-région du Saguenay autour de l'agglomération de Chicoutimi-Jonquière, ainsi que dans les deux axes Alma-Roberval et Saint-Félicien-Dolbeau que la diplomation est la meilleure (voir carte 3).

[10] Parmi celles dont les effectifs sont suffisamment grands (supérieur à 5) pour nous permettre de publier les taux de diplomation par sexe, quatre municipalités ne répondent pas au critère permettant de préserver la confidentialité des données scolaires. Cependant, les compilations de la municipalité de Saint-Augustin pour tous les élèves (tableau B-1 de l'annexe 2) indiquent que la diplomation s'y est accrue de 11,1 % durant la période. À Saint-Eugène d'Argentenay, cet accroissement atteint 16,9 %. Par contre, les données révèlent également que la situation s'est considérablement détériorée à Saint-Thomas-Didyme (- 70,6 %). Seulement 23,1 % des élèves de la cohorte de 1991 ont obtenu leur diplôme 7 ans après leur entrée au secondaire, alors que les élèves de la cohorte de 1989 ont diplômé dans une proportion beaucoup plus grande (78,6 %).

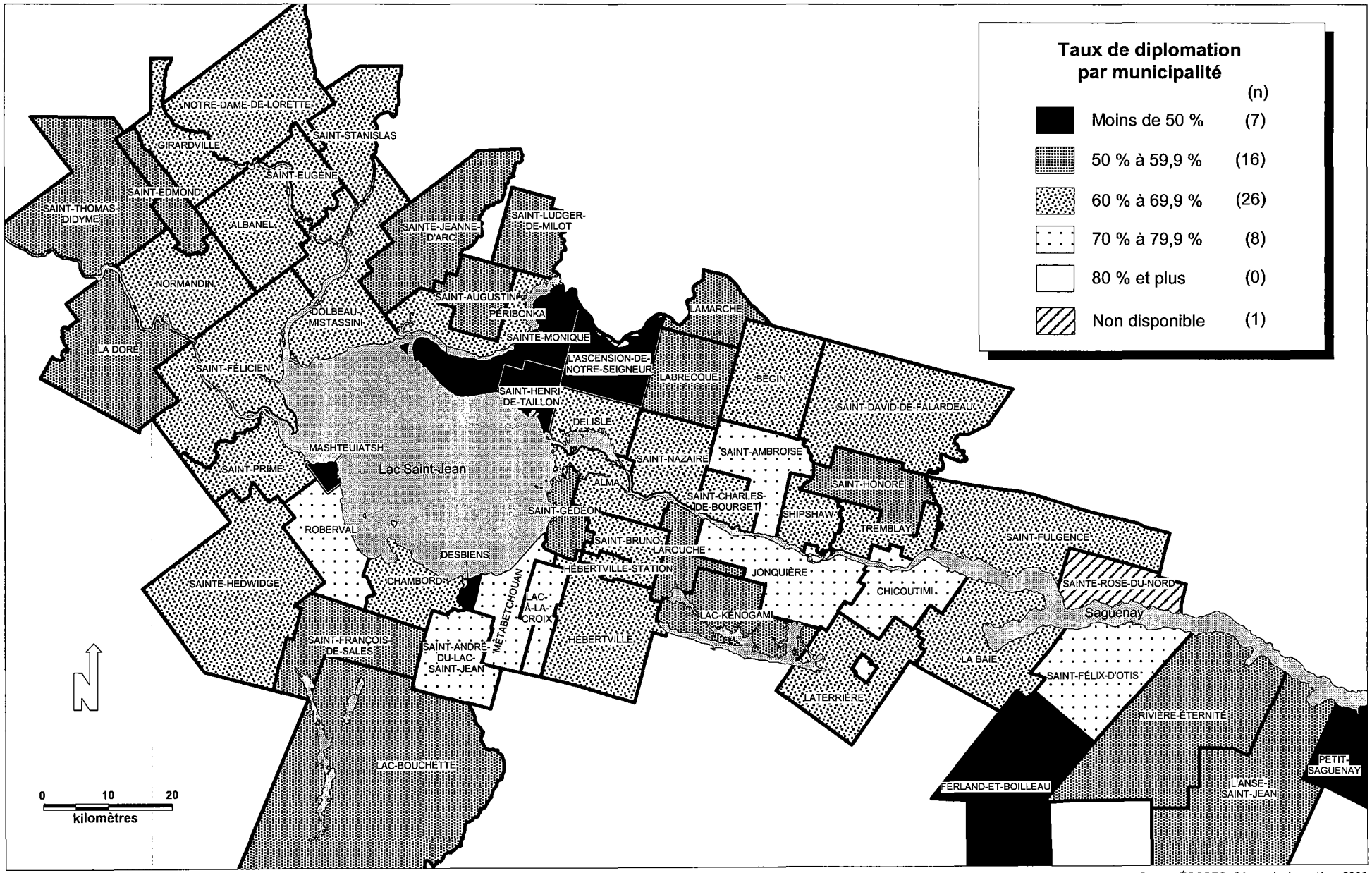
Carte 3 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrit(e)s en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay-Lac-Saint-Jean



Sources : Déclaration des clientèles scolaires au secondaire (DCS), ministère de l'Éducation du Québec
Correspondance entre le code postal et le code géographique (version juin 1997), Institut de la statistique du Québec
Base de données topographiques et administratives (BDTA), ministère des Ressources naturelles du Québec

Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2000

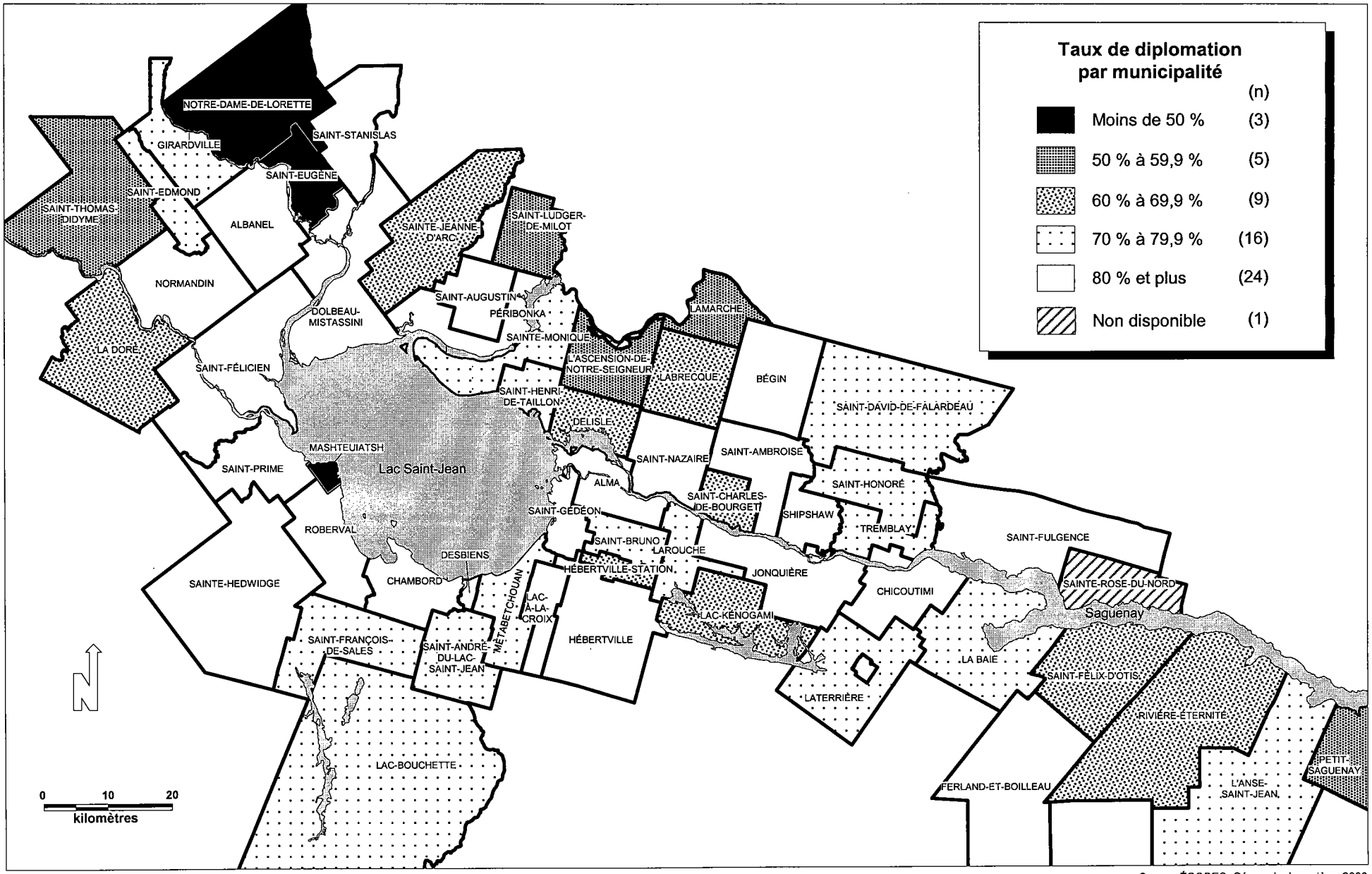
Carte 4 : Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay-Lac-Saint-Jean



Sources : Déclaration des clientèles scolaires au secondaire (DCS), ministère de l'Éducation du Québec
Correspondance entre le code postal et le code géographique (version juin 1997), Institut de la statistique du Québec
Base de données topographiques et administratives (BDTA), ministère des Ressources naturelles du Québec

Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2000

Carte 5 : Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay-Lac-Saint-Jean



Sources : Déclaration des clientèles scolaires au secondaire (DCS), ministère de l'Éducation du Québec
Correspondance entre le code postal et le code géographique (version juin 1997), Institut de la statistique du Québec
Base de données topographiques et administratives (BDTA), ministère des Ressources naturelles du Québec

Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2000

La carte 4 s'intéresse à la même distribution, cette fois pour les garçons uniquement. C'est d'abord la rareté des municipalités (huit soit 14 % du total) affichant un taux de diplomation égal ou supérieur à 70 % qui retient l'attention, alors qu'à l'inverse, 23 (40 % du total) ont un taux inférieur à 60 %. À l'évidence, l'excentricité géographique y apparaît un facteur défavorable. À l'inverse, les garçons les plus avantagés se concentrent au Saguenay dans la région métropolitaine de recensement Chicoutimi/Jonquière (incluant La Baie et les municipalités adjacentes), de même qu'au sud du Lac-Saint-Jean, surtout de Lac-à-la-Croix à Roberval. Les municipalités de Mashteuiatsh et de Desbiens cependant y brisent l'uniformité en affichant des taux particulièrement faibles chez les garçons. La même observation doit être faite concernant quelques villages situés au nord de la ville d'Alma (Sainte-Monique, l'Ascension-de-Notre-Seigneur, Saint-Henri-de-Taillon), au sud de La Baie (Ferland-et-Boilleau) et à l'est de cette ville (Rivière-Éternité, L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay) où la situation des garçons demeure très préoccupante.

La carte 5, quant à elle, est fort révélatrice de l'avance des filles sur les garçons en matière de scolarisation. Cette fois les taux de diplomation sont supérieurs à 70 % dans 40 municipalités (69 % du total comparativement à 14 % chez les garçons) alors qu'à peine huit municipalités affichent un taux de diplomation inférieur à 60 %, ce qui représente 14 % du total (comparativement à 40 % chez les garçons). Les villages en position excentrique par rapport aux principales villes du SLSJ, notamment ceux localisés au nord-ouest du Lac-Saint-Jean et à l'est du Saguenay, affichent de moins bonnes performances. On observe donc des tendances similaires à celles observées pour les garçons.

Les constatations réalisées en observant les variations entre les taux de diplomation de trois cohortes dans chacune des MRC pourraient laisser croire qu'il est difficile d'établir une relation entre le taux de diplomation des filles d'un territoire donné (par municipalité ou par municipalité régionale de comté) et le taux de diplomation des garçons du même territoire. En effet, alors que les taux de diplomation connaissent le même niveau d'accroissement chez les garçons (+ 6,3 %) et chez les filles (+ 7,3 %) dans la MRC Domaine-du-Roy entre 1989 et 1991, il en va tout autrement dans la MRC Lac-Saint-Jean-Est (garçons : + 14,6 %; filles : - 3,9 %), par exemple . Pourtant, pour l'ensemble des municipalités du Québec, il y a bel et bien une corrélation entre le taux de diplomation des garçons et celui des filles d'une municipalité. En effet, si l'on met en relation le taux de diplomation selon le sexe de la période 1989-91 des

élèves de chaque sexe pour l'ensemble des municipalités du Québec[11], on obtient un coefficient de corrélation (r de Pearson) de 0,76. Il y a donc une correspondance certaine entre les stratégies scolaires des garçons et des filles dans un territoire donné. Cette relation est même un peu plus forte si l'on considère seulement les municipalités du SLSJ (r = 0,85) sélectionnées selon le même critère[12]. Il y a même un accroissement notable du coefficient de corrélation dans le temps, soit de la cohorte de 1989 (r = 0,46) à celles de 1990 (r = 0,60) et de 1991 (r = 0,66), à l'échelle des municipalités du SLSJ. Les municipalités où les filles diplôment le plus sont donc généralement celles où les garçons diplôment en plus grand nombre, et *vice versa*.

Par ailleurs, l'écart entre les garçons et les filles dans une même municipalité diminue dans le temps pour l'ensemble du SLSJ. En effet, l'écart moyen entre les garçons et les filles de chaque cohorte peut être comparé. En 1989, l'écart moyen entre le taux de diplomation des filles et celui des garçons dans les municipalités du SLSJ s'élèvent à 20 points de pourcentage (écart type = 14,5), ce qui est statistiquement plus élevé ($p < 0,05$) que dans les deux cohortes suivantes. En 1990, cet écart moyen était réduit à 14,9 points de pourcentage (écart type de 9,2) et il s'établissait à 15,2 (écart type de 8,5) en 1991.

Conclusion

Dans le cas de l'accessibilité aux études postsecondaires, la distance qui sépare une municipalité de l'un des quatre cégeps constituait visiblement un obstacle, tel que nous l'avons observé au Saguenay–Lac-Saint-Jean (Veillette [et al.], 1993). Au secondaire cependant, l'éloignement géographique apparaît davantage un phénomène concomitant à d'autres caractéristiques, telles le type de ruralité, la précarité des emplois ou le niveau socioéconomique, d'une part, et la trame historique régionale, notamment la marche du peuplement (Perron, 1997 : 106-108), d'autre part. C'est d'ailleurs ce que laissaient sous-entendre les analyses précédentes quant aux caractéristiques des différents milieux de vie des élèves. L'obtention du diplôme apparaît plus difficile pour les élèves originaires des villages éloignés ouverts à la colonisation au cours de la dernière phase du peuplement et dont l'économie actuelle est tournée principalement vers l'exploitation forestière.

[11] Seulement les municipalités dont le nombre de nouveaux inscrits est supérieur à 10 pour chacune des cohortes ont été retenues pour cette analyse (n = 510).

[12] Seulement les municipalités dont le nombre de nouveaux inscrits est supérieur à 10 pour chacune des cohortes ont été retenues pour cette analyse (n = 29).

Dans ces villages, auxquels on pourrait en ajouter une douzaine d'autres disséminés le long des routes forestières principalement au Lac-Saint-Jean et au nord du Saguenay, la faible diplomation semble aller de pair avec une économie basée principalement sur l'exploitation des matières premières. Il faudra poursuivre les recherches pour mieux saisir les liens entre la scolarisation des parents, notamment celle des pères, et les aspirations scolaires de leurs garçons dans ces milieux plus excentriques de la région où les emplois sont largement tributaires des activités rattachées à la forêt sous toutes leurs formes. Le mode de vie et l'attrait du marché du travail semblent y créer des conditions moins propices à une longue scolarisation.

Dans une région où la diplomation au secondaire des garçons et des filles apparaît, somme toute, plutôt comparable à celle de la Province de Québec, et où l'offre et l'accessibilité de services scolaires pourraient faire l'envie de plusieurs régions éloignées, les inégalités géographiques de la diplomation questionnent. S'ajoutant aux clivages déjà repérés quant à l'accessibilité aux études postsecondaires, les présentes données semblent bien confirmer l'une des conclusions tirées de notre ouvrage publié antérieurement : le sexe de l'élève, l'âge au début des études secondaires, le réseau d'établissements scolaires fréquenté et aussi l'origine sociale structurent hiérarchiquement les chances d'obtenir un DES, d'accéder au collégial et d'y obtenir une sanction d'études. Se superposent, également, des inégalités de choix (filières et domaines de formation) selon l'origine sociale. On constate donc que les clivages socio-économiques ont des effets plus prononcés sur la persévérance scolaire au niveau secondaire qu'au niveau collégial, si bien qu'une proportion importante d'élèves moins bien nantis se trouvent déjà exclus du système scolaire au moment du passage aux études collégiales (Veillette [et al.], 1993 : 132).

Quatrième partie

Les inégalités géographiques de la diplomation après 7 ans au secondaire à l'échelle des municipalités et des MRC du Québec

Introduction

Pour compléter l'analyse des différences observables entre les jeunes de la ville et ceux de la campagne, nous proposons maintenant de jeter un regard sur la scolarisation différentielle des filles et des garçons au Québec. L'indicateur retenu demeure celui utilisé à la partie 3. Il s'agit du taux de diplomation après sept ans des élèves nouvellement inscrits en première secondaire, soit en 1989, 1990 ou 1991. Pour connaître la source des données utilisées et les différentes étapes de réalisation, le lecteur est invité à consulter la section 3.1.

Les cartes géographiques présentant les taux de diplomation par municipalité sont également disponibles sur le site de l'Atlas du Québec et de ses régions ou sur le site du Groupe ÉCOBES[13] au Cégep de Jonquière. Nous avons cru utile de rendre disponibles les mêmes cartes géographiques dans la présente monographie tout en y ajoutant des compilations sur la base des MRC du Québec. Cette quatrième partie se veut donc un complément aux analyses des trois sections précédentes. Même si elle revêt indéniablement un caractère plus descriptif que les parties précédentes, nous croyons qu'il est d'intérêt que de telles informations puissent circuler. Des analyses plus poussées semblables à celles menées pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean devront éventuellement être réalisées pour le Québec ou certaines de ses régions.

4.1 Le taux de diplomation par municipalité

Nous proposons ici une série de trois cartes illustrant la répartition inégale des taux de diplomation au secondaire après sept ans à l'échelle des municipalités du Québec. Rappelons d'abord qu'il s'agit du taux de diplomation pour la période 1989-1991, ce qui inclut donc tous les élèves québécois nouvellement inscrits en première secondaire (n = 272 993) pour trois cohortes distinctes. Les élèves sont alors localisés dans leur municipalité de résidence au moment où ils entreprennent leurs études secondaires, qu'ils soient inscrits dans une école publique ou privée.

La carte 6 présente la situation pour l'ensemble des élèves, garçons et filles. Le taux de diplomation après sept ans au Québec s'élève à 72,6 % pour la période 1989-1991. On observe une augmentation de ce taux au cours de ce laps de temps puisqu'il passe de 72,1 % pour la cohorte de 1989, à 72,8 % pour celle de 1990 et finalement à 73,1% pour la dernière cohorte

[13] www.cjonquiere.qc.ca/ecobes

analysée. L'avantage de considérer le taux de la période consiste surtout au fait d'amoindrir l'effet des variations aléatoires liées à la présence de plusieurs centaines de petites municipalités rurales dont les effectifs scolaires pour une seule cohorte sont particulièrement faibles. Notons aussi que les données ne sont pas disponibles pour 207 territoires non organisés très peu peuplés. Ainsi, au Québec, nous avons pu calculer le taux de diplomation pour un total de 1 398 municipalités. Notons d'abord que 8,3 % d'entre elles (n = 116) affichent un taux inférieur à 50 %. À l'opposé, 11,0 % (n = 154) enregistrent un taux égal ou supérieur à 80 %. Un peu plus du tiers (35,8 %) des territoires municipaux (n = 501) voient leurs élèves présenter un taux variant entre 70 % et 70,9 %, alors que pour 31,3% du total (n = 438), il se situe entre 60 % et 69,9 %. Enfin, 13,5 % des territoires (n = 189) affichent un taux variant entre 50 % et 59,9 %.

La carte 6 fait voir assez clairement un gradient nord-sud de la diplomation au secondaire et une rareté évidente des municipalités où la diplomation est forte dans les régions plus éloignées : Bas-Saint-Laurent, Gaspésie–Iles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue, Outaouais. On observe par ailleurs une concentration tout à fait remarquable de municipalités où la diplomation est élevée dans l'axe Québec-Montréal sur les deux rives du Saint-Laurent. C'est au centre du Québec, dans les régions de Québec, Chaudière-Appalaches, Mauricie, Centre-du-Québec, où l'on observe la plus forte contiguïté spatiale de municipalités où la diplomation est élevée.

Les cartes 7 et 8 présentent le même indicateur respectivement pour les garçons et pour les filles. Cette fois, le nombre total de municipalités pour lequel un taux de diplomation pour la période est disponible s'élève à 1 320. Le rapprochement des deux planches est tout à fait saisissant tellement l'avance des filles sur les garçons apparaît évidente et systématique à cette échelle. Au Québec, le taux de diplomation après sept ans des garçons s'élève à 66,0 % pour la période 1989-1991. La diplomation des garçons est en progression puisqu'elle passe de 65,6 % pour la cohorte de 1989, à 66,1 % pour celle de 1990 et à 66,3 % pour la suivante.

Chez les filles, la situation est nettement meilleure, puisqu'elles affichent un taux de diplomation après sept ans de 79,6 % pour la période, celui-ci passant de 78,9 % pour la cohorte de 1989, à 79,7 % pour la deuxième et à 80,2% pour celle de 1991. Ainsi, l'écart entre les filles et les garçons a continué à se creuser légèrement au cours de cette période. De 13,3 points de pourcentage qu'il était entre la première et la seconde cohorte, il passe à 13,9 points d'écart à la dernière cohorte.

Aux deux extrêmes des distributions respectives des taux de diplomation des garçons et des filles par municipalité, les comparaisons sont troublantes, reflétant ainsi les écarts importants enregistrés pour l'ensemble du Québec. Ainsi, chez les garçons, 48 % des municipalités (n = 634) affichent des taux de diplomation inférieurs à 60 %, alors que chez les filles, à peine 9,1 % des territoires (n = 120) se retrouvent dans cette situation. La rupture est encore plus évidente au pôle opposé de la distribution. Alors qu'à peine 4,6 % de toutes les municipalités enregistrent des taux égaux ou supérieurs à 80 % chez les garçons, cette proportion atteint 47,0 % chez les filles.

Quelques données descriptives permettent de se faire une idée plus précise du caractère systématique de l'avance des filles sur les garçons. Le tableau 9 compare l'ampleur des écarts entre les taux de diplomation des filles et ceux des garçons. Notons d'abord qu'il arrive très rarement, soit dans 5 % des municipalités seulement, que les garçons surpassent les filles. Par ailleurs, dans plus de 75,7 % de toutes les municipalités considérées, l'avance des filles sur les garçons se situe à un écart type ou plus, ce qui représente un écart de 10,2 points de pourcentage ou plus.

TABLEAU 9

Distribution des municipalités selon l'écart observé entre le taux de diplomation de la période 1989-1991 chez les filles et les garçons, Province de Québec

	n	Province de Québec (%)
Municipalités où le taux de diplomation des garçons est supérieur à celui des filles	57	5,0
Municipalités où le taux de diplomation des garçons est égal à celui des filles	1	0,1
Municipalités où le taux de diplomation des filles est **un peu plus élevé**[1] que celui des garçons	68	6,0
Municipalités où le taux de diplomation des filles est **sensiblement plus élevé**[2] que celui des garçons	151	13,2
Municipalités où le taux de diplomation des filles est **beaucoup plus élevé**[3] que celui des garçons	862	75,7
TOTAL	**1 139**[4]	**100,0**

[1] Dans ces municipalités, l'écart entre le taux de diplomation des garçons et des filles est inférieur à ½ écart type (inférieur à 5,1 points de pourcentage).

[2] Dans ces municipalités, l'écart entre le taux de diplomation des garçons et des filles est supérieur à ½ écart type et inférieur à 1 écart type (entre 5,1 et 10,2 points de pourcentage).

[3] Dans ces municipalités, l'écart entre le taux de diplomation des garçons et des filles est supérieur à 1 écart type (supérieur à 10,2 points de pourcentage).

[4] Il s'agit du nombre de municipalités où le total de nouveaux inscrits en première secondaire est d'au moins dix élèves pour les garçons et pour les filles.

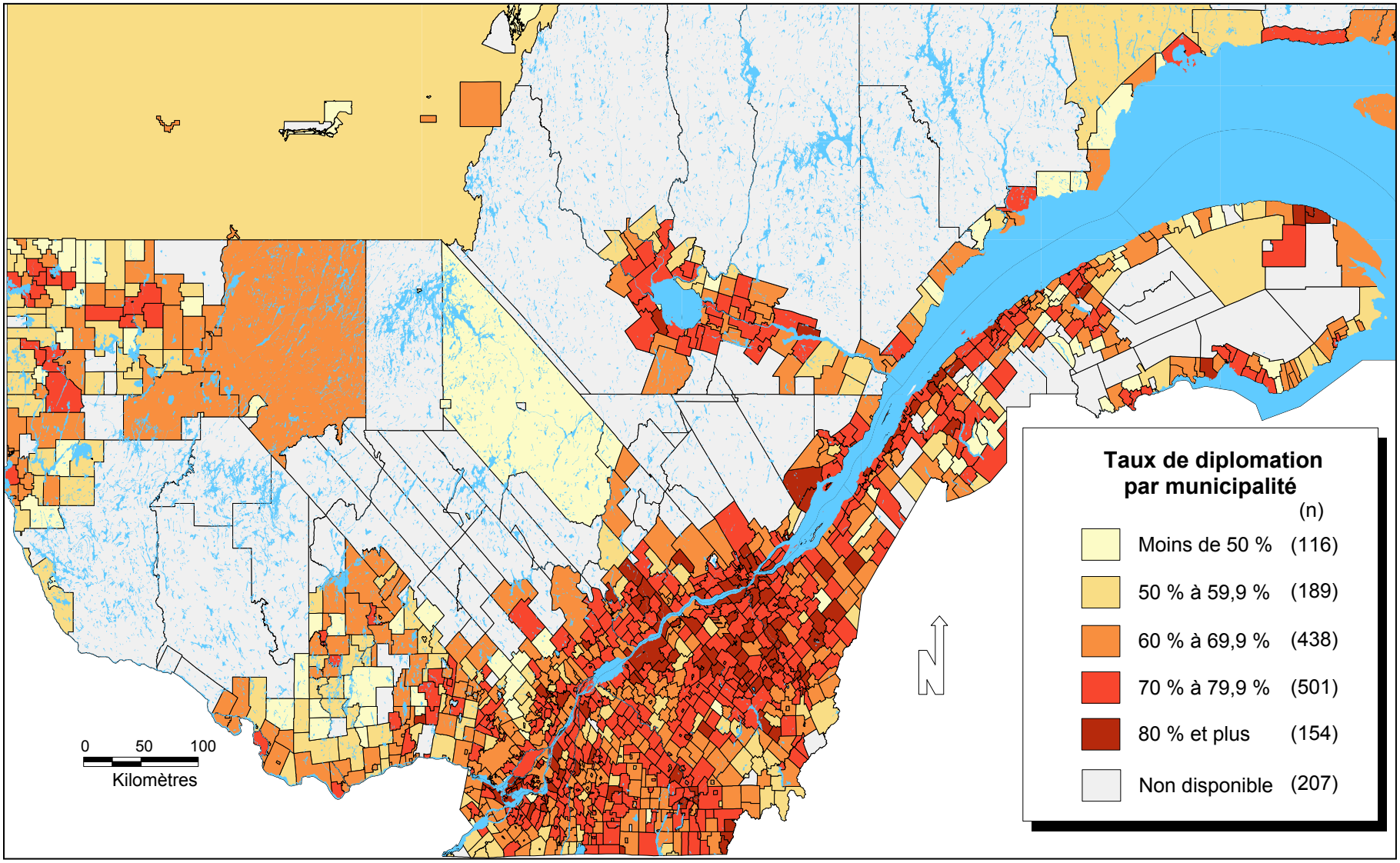
L'examen plus détaillé de la carte 7 (celle des garçons) laisse bien voir que les régions centrales du Québec, soit Québec, Chaudière-Appalaches, Mauricie et Centre-du-Québec, d'une part, et que l'ouest de l'Île de Montréal, d'autre part, enregistrent un net avantage sur les autres. On est également frappé par une rareté certaine de municipalités où la diplomation est élevée chez les garçons dans la plupart des régions éloignées du Québec.

La carte 8, quant à elle, illustre bien le caractère systématique du phénomène de la diplomation accrue chez les filles au Québec. Dans toutes les régions, bon nombre de municipalités affichent des taux supérieurs à 70 % ou même à 80 %. Il est tout à fait notoire que dans un nombre très important de municipalités contiguës des régions centrales du Québec, le taux de diplomation des filles surpasse la barre de 80 %. Une autre tendance remarquable se dégage à la comparaison des deux cartes. Si plusieurs régions éloignées apparaissent nettement en retard, comme on l'a souligné préalablement, les municipalités situées dans les franges périphériques de ces mêmes régions apparaissent encore plus lourdement touchées par la faible diplomation. La situation apparaît encore avec plus d'évidence chez les garçons que chez les filles. Cela nous autorise à avancer l'hypothèse que le modèle sociogéographique de la diplomation observé au Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui renvoie à des différences observées à propos des comportements scolaires des élèves urbains, périurbains et ruraux, pourrait servir de grille d'observation dans plusieurs autres régions éloignées du Québec. Cependant, rien n'indique que la diplomation dans les régions métropolitaines et centrales obéirait nécessairement à la même logique. Seules des analyses systématiques par région, en s'appuyant sur des données similaires à celles déjà exploitées au SLSJ, permettraient de faire avancer les connaissances dans ce domaine.

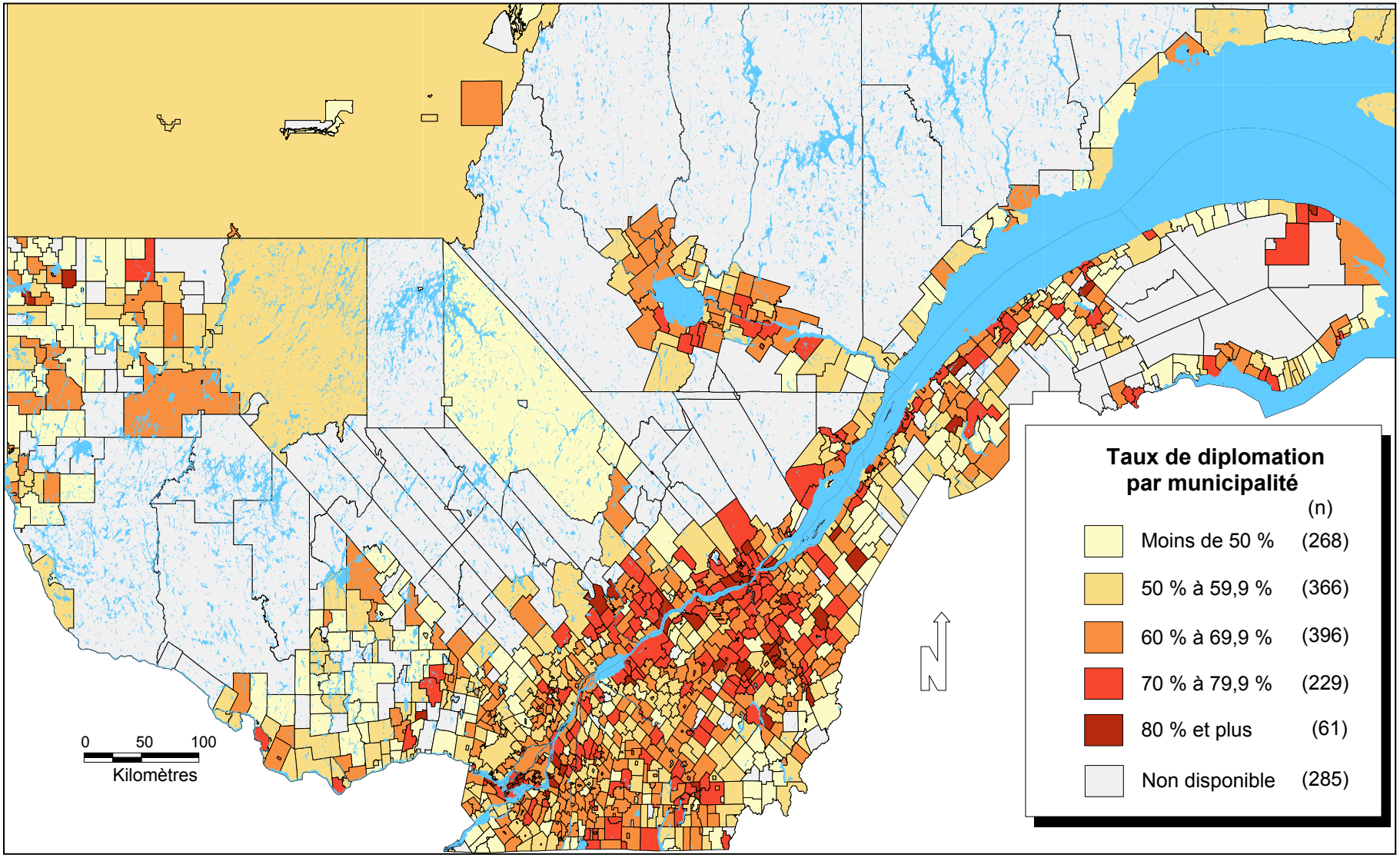
4.2 Le taux de diplomation par région administrative et par MRC

Les compilations présentées au tableau 10 permettent d'apprécier de façon plus globale les inégalités observées sur le territoire québécois. Chacune des MRC est positionnée dans sa région administrative d'appartenance, laquelle a servi au classement selon un ordre décroissant. Le rang par rapport à sa position québécoise a également été calculé pour chaque MRC en se basant sur le taux de diplomation après sept ans pour l'ensemble des élèves de la période 1989-1991, soit pour les trois cohortes ayant fait l'objet de l'étude. Le tableau fournit également les taux séparément pour les garçons et les filles. Nous avons cru utile de joindre deux indicateurs relatifs à la scolarité de l'ensemble de la population des régions et des MRC du Québec.

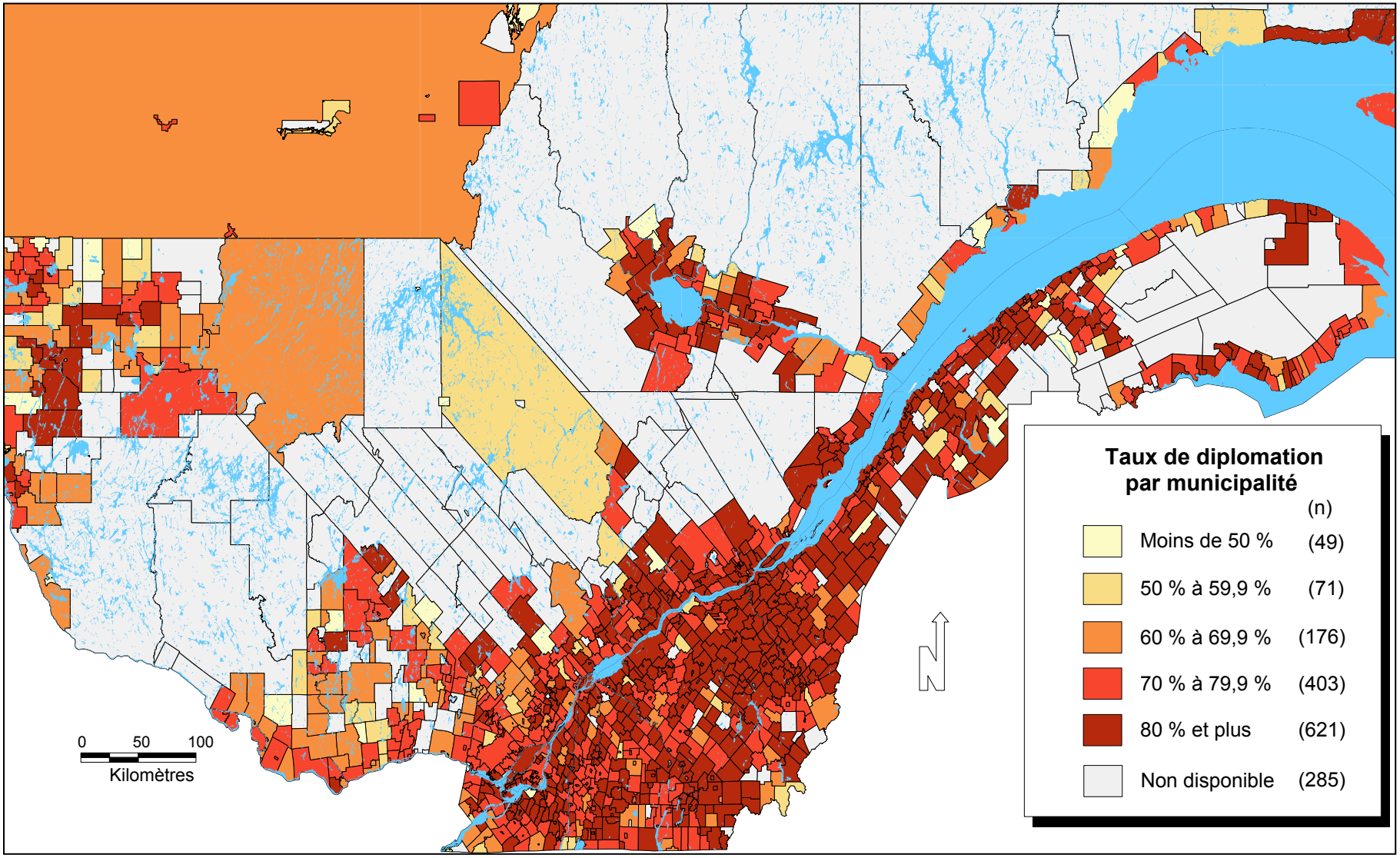
Carte 6
Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrit(e)s en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec



Carte 7
Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec



Carte 8
Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Province de Québec



Il s'agit en l'occurrence de la proportion de personnes de 15 ans et plus n'ayant pas atteint la 9e année et de la proportion de personnes de 15 ans et plus détenant un grade universitaire (Direction des statistiques et des études quantitatives du MEQ, 1998).

Le lecteur trouvera, dans la compilation proposée, matière à réflexion sur la position de tel ou tel territoire. Nous nous contenterons ici de fournir quelques commentaires additionnels qui viennent ainsi compléter la vue d'ensemble de la situation québécoise déjà analysée précédemment à l'échelle des municipalités.

En compagnie de la région de l'Estrie, les trois régions du centre du Québec, soit Québec, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec occupent les quatre meilleures positions eu égard à la diplomation après sept ans, alors que les six derniers rangs sont occupés par des régions plus éloignées : Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Outaouais, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Laurentides. Les régions périphériques du Saguenay–Lac-Saint-Jean, du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie et de Lanaudière figurent assez bien dans le milieu du peloton. Notons enfin que les régions métropolitaines, soit Laval, Montérégie et Montréal occupent respectivement les rangs 5, 6 et 9. Si les inégalités sont criantes à l'échelle des régions, le taux de diplomation variant de 79,8 % (Québec) à 65,0 % (Abitibi-Témiscamingue)[14] pour l'ensemble des élèves, de tels écarts tiennent autant à la situation des garçons qu'à celle des filles. Ainsi, pour les filles, 13,1 points de pourcentage séparent la région occupant la première position (Chaudière-Appalaches affichant un taux de 85,6 %) de celle occupant la dernière (Côte-Nord qui enregistre un taux de 72,5 %). Pour les garçons, cet écart est de 17,1 points de pourcentage, soit entre la région de Québec (74,3 %) et celle de l'Abitibi-Témiscamingue (57,2 %).

Si l'on exclut la région de Québec, qui fait véritablement bande à part pour les garçons, l'écart entre la région qui occupe le deuxième rang (Chaudière-Appalaches) et celle de l'Abitibi-Témiscamingue est ramené à 12,5 points de pourcentage.

[14] En excluant le Nord-du-Québec de la comparaison. Pour le reste de notre propos, nous ne tiendrons plus compte de la région Nord-du-Québec qui se démarque tout particulièrement des autres, comme on pouvait s'y attendre.

TABLEAU 10

Taux de diplomation après 7 ans des élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la région administrative et la municipalité régionale de comté

Régions administratives	Municipalités régionales de comté	Scolarité de la population âgée de 15 ans et plus[1]		Taux de diplomation période 1989-1991[2]			Rang au Québec
		Moins de 9 ans de scolarité	Diplômés universitaires	Garçons	Filles	Tous	
Québec (03)		**14,8**	**15,1**	**74,3**	**85,5**	**79,8**	**1**
	23 Communauté Urbaine de Québec	13,2	16,9	76,7	86,3	**81,5**	2
	20 L'Île-d'Orléans	19,6	13,1	69,9	85,1	**77,4**	11
	16 Charlevoix	29,3	4,4	66,6	86,9	**76,7**	15
	22 La Jacques-Cartier	11,0	12,6	70,8	81,7	**75,9**	17
	34 Portneuf	23,5	6,2	65,6	82,1	**73,5**	36
	21 La Côte-de-Beaupré	21,4	9,0	64,0	83,5	**73,2**	40
	15 Charlevoix-Est	25,2	4,3	64,7	80,9	**72,9**	45
Chaudière-Appalaches (12)		**21,7**	**8,1**	**69,7**	**85,6**	**77,5**	**2**
	25 Les Chutes-de-la-Chaudière	9,6	15,3	76,9	88,5	**82,6**	1
	24 Desjardins	15,7	10,2	77,1	86,4	**81,5**	3
	26 La Nouvelle-Beauce	21,5	6,1	70,8	88,1	**79,2**	7
	31 L'Amiante	23,2	5,8	69,7	86,4	**78,0**	10
	27 Robert-Cliche	26,1	5,4	68,8	86,1	**77,2**	12
	33 Lotbinière	25,0	5,4	68,1	83,6	**75,8**	18
	19 Bellechasse	27,7	5,7	63,2	86,4	**74,6**	26
	29 Beauce-Sartigan	24,3	6,6	64,7	82,2	**73,3**	38
	28 Les Etchemins	34,8	3,5	64,9	83,2	**73,2**	41
	18 Montmagny	29,7	4,9	62,5	82,1	**71,9**	50
	17 L'Islet	32,8	4,6	57,1	81,1	**69,4**	60
Estrie (05)		**19,6**	**10,8**	**67,3**	**82,9**	**74,8**	**3**
	43 Sherbrooke	15,2	14,9	74,2	85,7	**79,7**	6
	40 Asbestos	27,2	5,4	67,1	80,8	**73,9**	32
	42 Le Val-Saint-François	21,0	6,9	65,1	82,9	**73,4**	37
	44 Coaticook	23,7	6,1	62,5	81,6	**72,2**	49
	41 Le Haut-Saint-François	25,1	5,4	59,9	82,0	**69,9**	58
	45 Memphrémagog	21,0	10,2	61,4	78,3	**69,4**	59
	30 Le Granit	29,1	4,6	55,8	79,3	**66,8**	69
Centre-du-Québec (17)		**21,5**	**7,0**	**66,6**	**82,8**	**74,7**	**4**
	38 Bécancour	24,5	6,7	72,2	85,2	**78,6**	9
	39 Arthabaska	21,9	7,2	66,0	83,8	**74,7**	24
	50 Nicolet-Yamaska	21,3	6,8	64,0	81,7	**73,0**	44
	49 Drummond	20,5	6,9	65,2	79,9	**72,6**	46
Laval (13)		**15,5**	**11,8**	**67,5**	**80,8**	**74,0**	**5**
	65 Laval	15,5	11,8	67,5	80,8	**74,0**	30

/suite

TABLEAU 10 (suite)

Taux de diplomation après 7 ans des élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la région administrative et la municipalité régionale de comté

Régions adminis-tratives	Municipalités régionales de comté	Scolarité de la population âgée de 15 ans et plus[1]		Taux de diplomation période 1989-1991[2]			Rang au Québec
		Moins de 9 ans de scolarité	Diplômés universitaires	Garçons	Filles	Tous	
Montérégie (16)		**16,3**	**10,8**	**67,1**	**80,6**	**73,7**	**6**
57	La Vallée-du-Richelieu	10,0	15,5	73,3	88,0	**80,3**	5
59	Lajemmerais	10,5	15,0	73,0	81,5	**77,2**	13
71	Vaudreuil-Soulanges	13,0	11,2	68,0	81,9	**75,0**	21
46	Brome-Missisquoi	20,2	7,7	68,4	80,2	**74,1**	29
53	Le Bas-Richelieu	21,0	6,0	67,7	80,1	**74,0**	31
58	Champlain	14,5	14,7	68,1	80,0	**73,9**	33
67	Rousillon	13,8	9,8	66,9	81,0	**73,7**	34
47	La Haute-Yamaska	20,1	7,4	66,3	81,0	**73,6**	35
54	Les Maskoutains	22,3	7,3	65,1	81,6	**73,2**	42
56	Le Haut-Richelieu	18,6	7,6	64,7	78,6	**71,4**	52
68	Les Jardins-de-Napierville	25,1	4,5	58,7	80,9	**69,2**	62
55	Rouville	20,8	6,4	59,5	78,2	**68,7**	66
48	Acton	28,0	3,6	61,6	71,0	**66,1**	76
70	Beauharnois-Salaberry	22,4	5,5	57,2	74,4	**65,9**	77
69	Le Haut-Saint-Laurent	23,7	5,9	54,4	69,8	**61,8**	90
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)		**17,2**	**8,2**	**67,3**	**80,4**	**73,6**	**7**
94	Le Fjord-du-Saguenay	15,5	9,3	69,4	81,6	**75,2**	20
92	Maria-Chapdelaine	22,2	4,7	66,5	80,4	**73,2**	39
91	Le Domaine-du-Roy	20,6	7,0	64,6	78,5	**71,4**	51
93	Lac-Saint-Jean-Est	18,3	6,9	62,4	77,9	**70,0**	57
Bas-Saint-Laurent (01)		**23,2**	**7,5**	**64,0**	**83,2**	**73,3**	**8**
10	Rimouski-Neigette	16,1	12,4	71,2	87,4	**79,1**	8
12	Rivière-du-Loup	20,9	6,6	69,8	83,9	**76,9**	14
11	Les Basques	28,3	5,1	65,9	84,4	**75,5**	19
14	Kamouraska	23,9	6,0	64,3	85,3	**74,6**	25
8	Matane	25,8	6,8	62,9	79,2	**70,5**	53
7	La Matapédia	27,6	4,5	59,4	81,9	**70,3**	54
9	La Mitis	26,1	6,4	54,4	77,4	**65,6**	79
13	Témiscouata	30,6	4,6	52,8	79,7	**65,1**	82
Mauricie (04)		**20,3**	**8,2**	**66,8**	**79,5**	**73,1**	**9**
32	L'Érable	26,2	4,1	71,3	90,1	**80,7**	4
35	Mékinac	28,7	4,3	67,2	86,9	**76,5**	16
37	Francheville	17,0	11,2	68,6	80,9	**74,7**	23
36	Le Centre-de-la-Mauricie	19,2	6,3	66,8	78,1	**72,5**	47
51	Maskinongé	31,1	4,3	63,8	77,3	**70,3**	55
90	Le Haut-Saint-Maurice	22,9	4,2	55,5	68,4	**61,4**	91
Montréal (06)		**17,7**	**18,5**	**67,9**	**78,4**	**73,0**	**10**
66	Communauté Urbaine de Montréal	17,7	18,5	67,9	78,4	**73,0**	43

/suite

TABLEAU 10 (suite)

Taux de diplomation après 7 ans des élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991 selon la région administrative et la municipalité régionale de comté

Régions administratives	Municipalités régionales de comté	Scolarité de la population âgée de 15 ans et plus[1]		Taux de diplomation période 1989-1991[2]			Rang au Québec
		Moins de 9 ans de scolarité	Diplômés universitaires	Garçons	Filles	Tous	
Lanaudière (14)		**18,6**	**6,7**	**60,4**	**76,0**	**67,9**	**11**
	61 Joliette	19,3	8,4	67,3	83,2	**74,8**	22
	60 L'Assomption	13,9	9,1	68,6	79,8	**74,1**	28
	52 D'Autray	23,8	4,5	60,0	74,5	**66,9**	68
	64 Les Moulins	14,9	6,1	56,7	74,1	**65,2**	81
	63 Montcalm	26,1	3,4	51,0	68,6	**59,6**	95
	62 Matawinie	26,6	5,3	48,4	69,0	**57,9**	97
Laurentides (15)		**17,5**	**8,5**	**60,2**	**75,6**	**67,8**	**12**
	73 Thérèse-De-Blainville	12,4	11,6	62,7	77,8	**70,2**	56
	72 Deux-Montagnes	15,4	7,1	61,8	76,7	**68,9**	64
	77 Les Pays-d'en-Haut	12,9	14,5	61,4	76,8	**68,8**	65
	75 La Rivière-du-Nord	19,3	6,7	59,1	74,6	**66,8**	70
	76 Argenteuil	22,9	5,4	57,6	74,6	**66,2**	74
	74 Mirabel	18,5	5,7	56,8	74,5	**65,7**	78
	78 Les Laurentides	21,7	7,8	59,6	71,3	**65,4**	80
	79 Antoine-Labelle	29,4	5,0	53,8	72,2	**62,9**	85
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)		**28,5**	**5,8**	**59,3**	**75,6**	**67,0**	**13**
	1 Les Îles-de-la-Madeleine	32,9	4,9	68,4	80,9	**74,1**	27
	3 La Côte-de-Gaspé	26,6	7,8	64,8	80,0	**72,3**	48
	5 Bonaventure	24,7	5,3	61,9	77,1	**69,1**	63
	6 Avignon	23,2	7,1	58,4	77,1	**66,6**	72
	2 Pabok	31,4	4,4	54,5	72,5	**63,4**	84
	4 Denis-Riverin	33,3	4,8	45,7	64,4	**54,8**	98
Outaouais (07)		**16,5**	**13,2**	**58,7**	**72,6**	**65,6**	**14**
	81 Communauté Urbaine de l'Outaouais	13,5	15,3	60,9	74,5	**67,6**	67
	84 Pontiac	25,3	3,8	56,3	69,2	**62,8**	86
	80 Papineau	28,4	5,3	57,0	68,4	**62,6**	87
	82 Les Collines-de-l'Outaouais	15,7	14,9	53,7	68,2	**60,8**	93
	83 La Vallée-de-la-Gatineau	30,5	4,8	48,3	69,4	**58,6**	96
Côte-Nord (09)		**21,6**	**6,3**	**58,5**	**72,5**	**65,2**	**15**
	97 Sept-Rivières - Caniapiscau	18,7	7,1	60,1	74,0	**66,7**	71
	96 Manicouagan	17,6	6,9	60,3	72,8	**66,1**	75
	98 Minganie–Golfe-Saint-Laurent	36,0	4,8	51,7	71,4	**61,8**	89
	95 La Haute-Côte-Nord	27,6	4,4	54,7	68,7	**61,1**	92
Abitibi-Témiscamingue (08)		**23,2**	**7,2**	**57,2**	**73,0**	**65,0**	**16**
	86 Rouyn-Noranda	19,7	9,5	60,8	77,6	**69,3**	61
	88 Abitibi	24,3	6,1	58,8	73,9	**66,3**	73
	87 Abitibi-Ouest	27,7	4,9	57,2	72,4	**64,7**	83
	89 Vallée-de-l'Or	23,4	7,4	55,6	69,4	**62,3**	88
	85 Témiscamingue	23,6	6,1	51,4	70,4	**60,5**	94
Nord-du-Québec (10)		**25,1**	**6,7**	**39,9**	**47,6**	**43,5**	**17**
	99 Territoire conventionné	25,1	6,7	39,9	47,6	**43,5**	99
Province de Québec		**18,1**	**12,2**	**66,0**	**79,6**	**72,6**	

Sources : [1] Direction des statistiques et des études quantitatives, ministère de l'Éducation du Québec, 1998.

[2] Déclaration des clientèles scolaires (DCS). Des compilations spéciales furent effectuées à notre demande par la Direction des statistiques et des études quantitatives au ministère de l'Éducation du Québec.

Nous arrêtant à nouveau à l'écart systématique entre les garçons et les filles, quelques observations additionnelles s'imposent à cette macro-échelle. Pour toutes les régions du Québec, l'écart quant aux taux de diplomation selon le sexe de la période 1989-1991 n'est jamais inférieur à 11 points de pourcentage, et ce toujours en faveur des filles. L'avance des filles sur les garçons est systématique, quelle que soit la région administrative et la MRC. Ainsi, dans chacune des 99 MRC considérées pour l'analyse, le taux de diplomation des filles est supérieur à celui des garçons, l'écart le plus mince étant observé dans la MRC Lajemmerais (8,5 points) et celui le plus accentué se situant dans la MRC Témiscouata (26,9 points).

Notre dernière remarque permettra d'insister cette fois sur le caractère tout autant systématique des inégalités intrarégionales. En effet, quelle que soit la région administrative, la diplomation varie considérablement d'un territoire de MRC à l'autre, même au sein de la région où la scolarisation est la meilleure. Là encore, les oppositions les plus fortes concernent les garçons, bien que des variations importantes soient également observées chez les filles.

Conclusion

Il y aurait évidemment encore beaucoup à dire quant à l'hétérogénéité de telles distributions dans l'espace de la diplomation au secondaire, en tenant compte de l'échelle territoriale (région, MRC, municipalité) et des différences entre les garçons et les filles. La sociogéographie québécoise de la formation initiale des jeunes demeure en friche. De nombreuses données démographiques, socioéconomiques et culturelles sont disponibles à l'échelle des municipalités et des MRC ce qui permettrait des analyses plus robustes. Des analyses multi-niveaux pourraient éventuellement être conduites afin de chercher à mieux comprendre et à mieux expliquer les différences observées.

À titre tout à fait exploratoire, nous avons d'ailleurs calculé les coefficients de corrélation de rangs de Spearman entre les deux variables du recensement fournies au tableau 10 et le taux de diplomation des filles et celui des garçons, et ce, pour les MRC du Québec. Pour les garçons, les résultats indiquent une corrélation négative assez forte entre la proportion de la population de 15 ans et plus n'ayant pas atteint la 9e année et le taux de diplomation après sept ans des élèves du secondaire, d'une part, (r : - 0,46; $p < 0,001$) et une corrélation positive de même ampleur, d'autre part, entre la population détenant un grade universitaire et le taux de

diplomation après sept ans des élèves du secondaire ($r : 0,45$; $p < 0,001$). Chez les filles, les coefficients de corrélation entre les mêmes variables sont beaucoup moins élevés, soit respectivement, $r = - 0,17$ ($p > 0,05$) et $r = 0,21$ ($p < 0,05$). Les travaux que nous avons réalisés au Saguenay–Lac-Saint-Jean portant sur la géographie de la scolarisation, de même que ceux sur les habitudes de vie des élèves du secondaire peuvent sans doute servir de point de départ pour des analyses dans d'autres régions. Les données rendues disponibles récemment par le ministère de l'Éducation à propos de la carte de la population scolaire du Québec constituent également un corpus très imposant d'informations qui permettront éventuellement de poursuivre des travaux de recherche en sociogéographie de la formation initiale des jeunes.

Conclusion générale

La présente monographie repose sur l'analyse de deux corpus de données qui pourraient paraître à première vue, sinon disparates, du moins difficiles à intégrer dans un même ensemble. Pour ajouter à la difficulté de la tâche, nous avons fait le pari de procéder par effet de zoom, c'est-à-dire de considérer différentes échelles d'analyse : le territoire municipal, la MRC, la région administrative et la province de Québec. De plus, nous référons dans les deux premières parties à différents construits, notamment à une typologie des municipalités renvoyant à une question fort complexe, soit le degré d'urbanisation des territoires municipaux au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Heureusement, les résultats obtenus dans les deux premières parties de l'ouvrage, illustrant d'une part, les différences entre les adolescents de la ville et ceux de la campagne et, d'autre part, montrant la prédominance des stratégies scolaires pour différencier le vécu des jeunes, ne pouvaient mieux justifier les deux dernières parties consacrées entièrement à l'examen d'un indicateur devenu classique au Québec : le taux de diplomation après sept ans des élèves nouvellement inscrits en 1re secondaire. En effet, il apparaît à l'évidence que parmi un grand nombre d'indicateurs que l'on peut utiliser pour tenter de différencier les adolescents de 12 à 18 ans, celles relatives aux stratégies scolaires semblent bien avoir un pouvoir particulièrement discriminant, si l'on en juge par les observations effectuées au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Surtout lorsque l'on s'assure de bien faire ressortir qu'à cet âge, garçons et filles se démarquent que ce soit dans leurs perceptions – on pense ici particulièrement aux aspirations scolaires, au désir d'enracinement au SLSJ ou à la satisfaction de l'école – ou encore dans les faits, la diplomation représentant alors l'une des mesures les plus pertinentes.

Somme toute, l'unité de l'ouvrage tient bien au fait qu'il s'agit d'examiner comment le milieu de vie contribue à différencier les élèves entre eux, le territoire devenant ici le reflet des comportements des jeunes eux-mêmes et peut-être aussi de différences quant aux valeurs des adultes qui ont la tâche de les accompagner et de les éduquer.

Le territoire apparaît donc ici au centre des préoccupations, tout autant comme grille de lecture pour mesurer des comportements différentiels des adolescents, que comme construit de systèmes de relations sociales permettant de mieux appréhender les différences observées. Il s'agit en fait de proposer une sorte d'écologie sociale de l'adolescence, lieu de rapprochements de la sociologie et de la géographie (Perron, 1997). En effet, les mêmes constats émergent, d'une part, de données empiriques tirées d'une enquête sociologique auprès d'adolescents du

Saguenay–Lac-Saint-Jean et, d'autre part, de compilations sur les diplômes obtenus à partir de fichiers de déclarations scolaires. Au terme des analyses, on peut donc retenir trois constats fondamentaux. Premièrement, les inégalités de scolarisation sont apparentes à différentes échelles et semblent bien, du moins au SLSJ, obéir tout autant à des logiques sociales que territoriales. Deuxièmement, les inégalités de scolarisation doivent demeurer une grande préoccupation, tellement sont apparentes les oppositions entre la ville et la campagne, lesquelles se superposent systématiquement aux inégalités entre garçons et filles. Troisièmement, si les stratégies scolaires des uns et des autres contribuent largement à façonner la réalité des adolescents, se profilent derrière elles des canalisations qui contraignent tout autant l'avenir des élèves eux-mêmes que celui de leur communauté d'appartenance. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous souhaitons diffuser ce document autant dans les milieux d'intervention que dans ceux de la recherche.

Ainsi, nous osons espérer que les acteurs interpellés par l'accompagnement des jeunes y trouveront matière à réflexion, tout autant que les acteurs du développement local et régional y puiseront des constats utiles à la planification de l'action. Quant aux divers milieux de la recherche, nous les invitons à la suite de nos analyses, à poser de nouvelles questions, à formuler de nouvelles hypothèses, bref à poursuivre dans la voie de la consolidation d'une sociogéographie de la scolarisation et de la jeunesse. Par exemple, quel est l'impact de la fréquentation d'écoles du secteur privé sur les taux de diplomation des différentes municipalités du Québec? À l'évidence, il reste encore beaucoup à faire au Québec pour comprendre la territorialité de la culture, notamment celles des jeunes, en s'appuyant sur des démarches scientifiques et méthodologiques à la fois rigoureuses et novatrices.

Références bibliographiques

BOUCHARD, P. et J. C. SAINT-AMANT. 1996. Réussite scolaire des filles et émancipation des rôles sociaux de sexe. *Apprentissage et socialisation*, 17, 1-2 : 35-47.

BOUCHARD, P. et J. C. SAINT-AMANT. 1993. La réussite scolaire des filles et l'abandon des garçons : un enjeu à portée politique pour les femmes. *Recherches féministes*, 6, 2 : 21-37.

BOUDON, R. 1973. *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris, Armand Colin, Collection U, 237 pages.

BOURDIEU, P. et J.-C. PASSERON. 1970. *La reproduction*. Paris, Éditions de Minuit, 279 pages.

BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 1996. Fichiers de correspondance entre le code postal et le code géographique. Guide de l'utilisateur, 30 pages.

GAUDREAULT, M., PERRON, M. VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 2000. *Rester, partir ou revenir au Saguenay–Lac-Saint-Jean après les études. Analyse du désir d'enracinement des élèves du secondaire.* Série Enquête régionale 1997 « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean », Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 67 pages.

GOUX, D. et É. MAURIN. 1995. Origine sociale et destinée scolaire. *Revue française de sociologie*, XXXVI : 81-121.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 2000. *Résultats aux épreuves uniques de juin 1999 par commission scolaire et par établissement d'enseignement privé et diplomation par commission scolaire*. Direction de la sanction des études, 103 pages.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. 2000. *Indicateurs de l'éducation, édition 2000*. Québec, gouvernement du Québec, 136 pages.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. 1996. *Répartition de la population selon le plus haut niveau de scolarité atteint selon le recensement de 1996 de Statistique Canada*. Québec, gouvernement du Québec, Direction des Statistiques et des Études quantitatives.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. 1995. Les É
tats généraux sur l'éducation 1995-1996. Rapport final de la Commission des États généraux sur l'éducation. Québec, gouvernement du Québec, 90 pages.

PERRON, M., GAUDREAULT, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1999. *Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif.* Rapport de recherche de la phase II. Série enquête régionale 1997 « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean », Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 260 pages.

PERRON, M. 1997. *Sociogéographie de la santé à micro-échelle : un modèle de différenciation spatiale au Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Thèse de Doctorat de Géographie de la santé, Montpellier, Université de Montpellier, 470 pages.

PERRON, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1996. L'inégalité d'accès aux études supérieures : des enjeux stratégiques pour le développement régional, dans : S. Côté, J.-L. Klein et M.-U. Proulx : *Le Québec des régions : vers quel développement?* Chicoutimi, GRIDEQ - GRIR, p. 215 - 238.

THIVIERGE, J., VEILLETTE, S. et M. PERRON. 1995. *Le cheminement scolaire des garçons et des filles au secondaire. Un résumé des plus récentes données disponibles sur la diplomation et l'abandon scolaire.* Document 1. Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 58 pages.

VEILLETTE, S., PERRON, M., GAUDREAULT, M. , RICHARD, L. et R. LAPIERRE. 1998. *Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire.* Rapport de recherche de la phase I. Série enquête régionale 1997 « Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean », Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 184 pages.

VEILLETTE, S., PERRON, M., HÉBERT, G., MUNGER, C. et J. THIVIERGE. 1993. *Les disparités géographiques et sociales de l'accessibilité au collégial. Étude longitudinale au Saguenay–Lac-Saint-Jean.* Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 163 pages.

Annexe 1

Les résultats des analyses discriminantes en cascade

TABLEAU A-1 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales			
Périurbaines			
5 000 à 30 000 habitants			
Chicoutimi / Jonquière			

n : _____ Lambda de Wilks : _____ Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 0 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Sociodémographiques								
Âge	Q120REC	1 661	Int.	,08	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Territoire sociosanitaire								
Maria-Chapdelaine	CLSC_1	1 662	Dicho.	,42	—	Même univers que la VD	—	—
Domaine-du-Roy	CLSC_2	1 662	Dicho.	,35	—	Même univers que la VD	—	—
Lac-Saint-Jean Est	CLSC_3	1 662	Dicho.	,40	—	Même univers que la VD	—	—
Jonquière	CLSC_4	1 662	Dicho.	,52	—	Même univers que la VD	—	—
Chicoutimi	CLSC_5	1 662	Dicho.	,53	—	Même univers que la VD	—	—
La Baie	CLSC_6	1 662	Dicho.	,34	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—
Sexe								
Une fille	FILLE	1 661	Dicho.	ns	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—
Un garçon	GARÇON	1 661	Dicho.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—

TABLEAU A-2 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance
1	0,08	89,1
2	0,01	9,0
3	non sig.	non sig.

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction 1	Fonction 2	Fonction 3	Taux de cas bien classés (%)
Rurales	- 0,50	0,05	non sig.	37,2
Périurbaines	- 0,19	0,12	non sig.	4,1
5 000 à 30 000 habitants	- 0,06	- 0,13	non sig.	37,4
Chicoutimi / Jonquière	0,32	0,04	non sig.	48,5

n : 1 607 Lambda de Wilks : 0,91 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 36,7 %

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e	3e
Psychosociales et culturelles									
Aspirations scolaires réalistes	Q5R	1 652	Ord.	,09	✔		0,43	- 0,31	non sig.
Résultat scolaire le plus faible en français ou en math.	VDReusst	1 640	Ord.	,07	✔	F insuffisant	—	—	—
Secteur d'études									
Régulier	DQ116_1	1 659	Dicho.	,10	–	Multicolinéarité (L-1)	—	—	—
Non régulier	DQ116_2	1 659	Dicho.	,10	✔		0,23	0,69	non sig.
Indice de redoublement scolaire	IndQ118	1 662	Ord.	ns	✔	F insuffisant	—	—	—
Perception heureux ou non	Q27	1 659	Ord.	,06	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Échelle de détresse psychologique	EchQ28	1 659	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Échelle d'estime de soi (Rosenberg)	EchQ31	1 656	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Indice de compétences interpersonnelles	IndCoPer	1 657	Int.	,15	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Indice d'habiletés cognitives	IndHabCo	1 630	Int.	,10	✔	F insuffisant	—	—	—
Satisfaction de sa réussite lors d'activités	Q31T	1 650	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Satisfaction de son apparence physique	Q31UR	1 651	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Perception : état de santé	Q36R	1 656	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Désespéré au point de vouloir mourir	Q41R	1 655	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Indice des idées et gestes suicidaires	IndSucdR	1 652	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Foi en l'avenir du Québec	Q95R	1 597	Ord.	,08	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—

TABLEAU A-2 (suite) : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e	3e
Échelle de civisme public	EchQ981Z	1 650	Int.	,39	✔		0,27	0,69	non sig.
Échelle de civisme privé	EchQ982Z	1 648	Int.	,37	✔	F insuffisant	—	—	—
Échelle de libéralisme des moeurs	EchQ983Z	1 651	Int.	,38	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Enracinement ou exode									
Dans la même municipalité qu'actuellement	DQ127_1	1 652	Dicho.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Ailleurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean	DQ127_2	1 652	Dicho.	,21	✔		- 0,72	0,45	non sig.
Ailleurs au Québec	DQ127_3	1 652	Dicho.	,08	✔	F insuffisant	—	—	—
Hors du Québec	DQ127_4	1 652	Dicho.	,08	✔	F insuffisant	—	—	—
Ça me laisse indifférent(e)	DQ127_5	1 652	Dicho.	ns	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—	—

TABLEAU A-3 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales			
Périurbaines			
5 000 à 30 000 habitants			
Chicoutimi / Jonquière			

n : _____ Lambda de Wilks : _____ Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 0 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V De C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Économiques								
Travail rémunéré	Q35R	1 656	Ord.	ns	✔	Lamba univarié non sig.	—	—
Argent de poche	Q126R	1 648	Int.	,10	✔	Lamba univarié non sig.	—	—

TABLEAU A-4 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance
1	0,08	93,1
2	0,01	6,7
3	non sig.	non sig.

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction 1	Fonction 2	Fonction 3	Taux de cas bien classés (%)
Rurales	- 0,54	- 0,05	non sig.	54,5
Périurbaines	- 0,19	0,16	non sig.	26,0
5 000 à 30 000 habitants	0,03	- 0,07	non sig.	19,2
Chicoutimi / Jonquière	0,26	0,01	non sig.	49,5

n : 1 558 Lambda de Wilks : 0,92 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 37,3 %

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V De C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e	3e
Famille									
Structure familiale									
Famille biparentale	DTyFam_1	1 662	Dicho.	,09	✔	F insuffisant	—	—	—
Famille recomposée	DTyFam_2	1 662	Dicho.	,07	✔	Lamba univarié non sig.	—	—	—
Famille monoparentale	DTyFam_3	1 662	Dicho.	,08	✔	Lamba univarié non sig.	—	—	—
Aucune figure parentale	DTyFam_4	1 662	Dicho.	ns	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—	—
Autre	DTyFam_9	1 662	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Fratrie	Q18	1 657	Int.	,10	✔		-0,54	0,22	non sig.
Satisfaction des communications parents/ados	Q19R	1 656	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Soutien affectif maternel	IndQ20SA	1 629	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Contrôle maternel abusif	IndQ20CA	1 629	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Soutien affectif paternel	IndQ22SA	1 613	Int.	,15	✔	F insuffisant	—	—	—
Contrôle paternel abusif	IndQ22CA	1 614	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Antécédents familiaux	IndQ2123	1 640	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Indice de fréquence des discussions parents/ados	IndQ24	1 647	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Violence verbale conjugale	IndQ25R	1 449	Ord.	ns	—	Effectifs insuffisants	—	—	—
Indice de violence parentale	IndQ26	1 655	Ord.	ns	✔	Lamba univarié non sig.	—	—	—

TABLEAU A-4 (suite) : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V De C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e	3e
Occupation mère									
Elle travaille à temps plein	DQ122_1	1 661	Dicho.	,11	✔	F insuffisant	—	—	—
Elle travaille à temps partiel	DQ122_2	1 661	Dicho.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Elle est au chômage	DQ122_3	1 661	Dicho.	,08	—	Variance insuffisante	—	—	—
Elle tient maison	DQ122_4	1 661	Dicho.	,09	✔	F insuffisant	—	—	—
Elle est aux études	DQ122_5	1 661	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Elle est à la retraite	DQ122_6	1 661	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Ne me concerne pas	DQ122_7	1 661	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Autre	DQ122_8	1 661	Dicho.	ns	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—	—
Occupation père							—	—	—
Il travaille à temps plein	DQ123_1	1 654	Dicho.	ns	✔	Lamba univarié non sig.	—	—	—
Il travaille à temps partiel	DQ123_2	1 654	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Il est au chômage	DQ123_3	1 654	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Il tient maison	DQ123_4	1 654	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Il est aux études	DQ123_5	1 654	Dicho.	,09	—	Variance insuffisante	—	—	—
Il est à la retraite	DQ123_6	1 654	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Ne me concerne pas	DQ123_7	1 654	Dicho.	ns	—	Variance insuffisante	—	—	—
Autre	DQ123_8	1 654	Dicho.	ns	—	Multicolinéarité (L-1)	—	—	—
Auto-évaluation: conditions économiques	Q124R	1 653	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—
Scolarité de la mère	Q125A	1 613	Ord.	,11	✔		0,57	0,81	non sig.
Scolarité du père	Q1225B	1 593	Ord.	,15	✔		0,81	- 0,14	non sig.

TABLEAU A-5 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance
1	0,01	100,0

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales	0,01	—	15,2
Périurbaines	- 0,07	—	0,0
5 000 à 30 000 habitants	0,17	—	49,3
Chicoutimi / Jonquière	- 0,11	—	46,7

n : 1 615 Lambda de Wilks : 0,99 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 35,6 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
École								
Échelle de satisfaction de l'école	IndQ1	1 647	Int.	,16	✔		1,00	—
Mal-être à l'école	Ind61213	1 660	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Accord des parents/projet d'études	Q9R	1 655	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Amis ont abandonné leurs études	DQ10a	1 573	Dicho.	,08	✔	F insuffisant	—	—
Ami(e)s songent à abandonner études l'an prochain	DQ10b	1 566	Dicho.	,07	✔	F insuffisant	—	—
Perception des difficultés scolaires	Q11	1 659	Ord.	,08	✔	F insuffisant	—	—
Indice de violence à l'école	IndQ14	1 660	Int.	,12	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Activités parascolaires (participation)	Q15a	1 654	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Activités parascolaires (organisation)	Q15b	1 635	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Taille de l'école	ITailEco	1 662	Int.	,68	—	Trop reliée à la VD	—	—

TABLEAU A-6 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance	Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
1	0,01	100,0	Rurales	- 0,16	—	24,8
			Périurbaines	- 0,09	—	0,0
			5 000 à 30 000 habitants	0,07	—	83,2
			Chicoutimi / Jonquière	0,04	—	0,0

n : 1 577 Lambda de Wilks : 0,99 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 30,1 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Réseau social								
ConsulProfesRelationAide - diff. matière scolaire	Q29aR	1 657	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
ConsulProfesRelationAide - comport. à l'école	Q29bR	1 656	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
ConsulProfesRelationAide - probl. personnels	Q29cR	1 656	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Indice de présence de confidents	IndQ97	1 597	Ord.	ns	✔		1,00	—

TABLEAU A-7 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales			
Périurbaines			
5 000 à 30 000 habitants			
Chicoutimi / Jonquière			

n : _____ Lambda de Wilks : _____ Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 0 %

Variables	Nom De la Variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Loisirs								
Hres/sm consacrées: travaux scolaires à la maison	Q32aR	1 651	Int.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: jeux vidéo	Q32bR	1 652	Int.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: informatique	Q32cR	1 646	Int.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: télévision/vidéos	Q32dR	1 650	Int.	,09	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: écouter la musique	Q32eR	1 651	Int.	,09	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: lecture	Q32fR	1 651	Int.	,09	✔	F insuffisant	—	—
Hres/sm consacrées: tâches domestiques	Q32gR	1 647	Int.	,09	✔	Lamda univairé non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: activ. sportives	Q32hR	1 652	Int.	,08	✔	F insuffisant	—	—
Hres/sm consacrées: activ. artistiques	Q32iR	1 653	Int.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Hres/sm consacrées: activ. culturelles	Q32jR	1 657	Int.	,10	✔	F insuffisant	—	—
Hres/sm consacrées: activ. sociales	Q32kR	1 651	Int.	,09	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Fréquentation d'un camp	Q33R	1 625	Nom.	,07	✔	F insuffisant	—	—
Fréquence activités physiques	Q39R	1 656	Int.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Activités physiques projetées	Q40	1 657	Ord.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—
Endroit pour jeunes	Q131R	1 553	Nom.	ns	✔	Lamda univarié non sig.	—	—

TABLEAU A-8 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance	Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
1	0,01	100,0	Rurales	- 0,10	—	0,0
			Périurbaines	- 0,13	—	87,8
			5 000 à 30 000 habitants	- 0,03	—	0,0
			Chicoutimi / Jonquière	0,11	—	22,5

n : 1 611 Lambda de Wilks : 0,99 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 21,8 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	Corrélation avec la Fonction discrim. 2e
Événements préoccupants								
Événements préoccupants - Outaouais (items: a à i, q)	IndQ30_1	1 656	Ord.	ns	✔	F insuffisant	—	—
Autres événements préoccupants (items j à p; Q114; Q128)	IndQ30_2	1 655	Ord.	,06	✔	F insuffisant	—	—
Inondations: Nb d'effets négatifs	IndQ129	1 644	Int.	,07	✔		1,00	—

TABLEAU A-9 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance	Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
			Rurales			
			Périurbaines			
			5 000 à 30 000 habitants			
			Chicoutimi / Jonquière			

n : _____ Lambda de Wilks : _____ Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 0 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	Corrélation avec la Fonction discrim. 2e
Consommation de tabac								
Tabagisme des pairs	Q48R	1 660	Ord.	,06	✔	F insuffisant	—	—
Tabagisme à domicile	DQ49	1 660	Nom.	,07	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Tabagisme: fréquence par mois	Q50R	1 654	Int.	,07	✔	Corrélation avec Q51R	—	—
Nombre de cigarettes par semaine	Q51R	1 644	Int.	,22	✔	F insuffisant	—	—
Effets du tabagisme : bonnes rép. (a, b, e, g, h, j)	IndQ59Ef	1 655	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Nb avantages du tabag.reconnus (c, d, f, i, k)	IndQ59Av	1 654	Int.	,10	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Critiques pour consommation de tabac	Q94aR	1 599	Ord.	,08	✔	F insuffisant	—	—

TABLEAU A-10 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales			
Périurbaines			
5 000 à 30 000 habitants			
Chicoutimi / Jonquière			

n : _____ Lambda de Wilks : _____ Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 0 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Consommation d'alcool								
Alcool chez les pairs	Q60R	1 653	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Alcool : fréquence / mois	Q61R	1 649	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Nombre de consommations	Q62R	1 630	Int.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Enivrements: fréquence / 12 derniers mois	Q63R	1 620	Int.	,20	✔	F insuffisant	—	—
Critiques pour consommation d'alcool	Q94bR	1 599	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—

TABLEAU A-11 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance
1	0,01	100,0

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
Rurales	- 0,11	—	0,0
Périurbaines	0,09	—	42,4
5 000 à 30 000 habitants	- 0,12	—	32,7
Chicoutimi / Jonquière	0,10	—	29,7

n : 1 616 Lambda de Wilks : 0,99 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 28,0 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Consommation de drogues								
Drogue chez les pairs	Q67R	1 648	Ord.	,07	✔		1,00	—
Niveau de cons. d'alcool et de drogues	VdNivCon	1 633	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—
Polyconsommation	IndPolRC	1 662	Ord.	ns	✔	Corrélation avec VdNivCon	—	—
Fréq. d'utilisation de seringues	Q84	1 636	Ord.	ns	—	Variance insuffisante	—	—
Conséq. liées consom. de drogues et d'alcool	IndQ93t	1 123	Nom.	,15	—	Effectifs insuffisants	—	—
Critiques pour consommation de médicaments	Q94cR	1 591	Ord.	ns	—	Variance insuffisante	—	—
Critiques pour consommation de drogues	Q94dR	1 592	Ord.	,06	✔	F insuffisant	—	—

TABLEAU A-12 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance	Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction1	Fonction2	Taux de cas bien classés (%)
1	0,01	100,0	Rurales	- 0,01	—	4,6
			Périurbaines	0,04	—	4,3
			5 000 à 30 000 habitants	- 0,13	—	74,5
			Chicoutimi / Jonquière	0,10	—	25,7

n : 1 514 Lambda de Wilks : 0,99 Critère de chance proportionnelle : 29,1 % Taux global : 34,5 %

Variables	Nom de la variable	N cas valides	Niveau de mesure	V de C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e
Activités délinquantes								
Indice d'activités délinquantes	NIndQ99	1 532	Int.	,39	✔		1,00	—

TABLEAU A-13 : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Fonction	Eigenvalue	% variance
1	0,15	87,8
2	0,02	10,3
3	non sig.	non sig.

Catégories :	Moyenne de groupe (Centroïde) Fonction 1	Fonction 2	Fonction 3	Taux de cas bien classés (%)
Rurales	- 0,67[a]	0,10[b]	non sig.	49,0
Périurbaines	- 0,30[a]	0,10[c]	non sig.	16,1
5 000 à 30 000 habitants	- 0,04[a]	- 0,20[bcd]	non sig.	29,4
Chicoutimi / Jonquière	0,41[a]	0,08[d]	non sig.	50,1

n : 1 535 **Lambda de Wilks :** 0,85 **Critère de chance proportionnelle :** 29,1 % **Taux global :** 38,5 %

D(f1) : - 1,98 – 1,68 DQ127_2 + 1,17 DQ116_2 + 0,47 Q125B – 0,42 Q18 – 0,39 INDQ1 + 0,35 Q5R + 0,17 ECHQ981Z

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V De C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim. 1re	2e	3e
Psychosociales et culturelles									
Aspirations scolaires réalistes	Q5R	1 652	Ord.	,09	✔		0,33	- 0,13	non sig.
Études au non régulier	DQ116_2	1 659	Dicho.	,10	✔		0,20	0,49	non sig.
Échelle de civisme public	EchQ981Z	1 650	Int.	,39	✔		0,21	0,43	non sig.
Vivrait ailleurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean	DQ127_2	1 652	Dicho.	,21	✔		- 0,52	0,19	non sig.
Famille									
Fratrie	Q18	1 657	Int.	,10	✔		- 0,38	0,29	non sig.
Scolarité de la mère	Q125A	1 613	Ord.	,11	✔	F insuffisant	—	—	—
Scolarité du père	Q125B	1 593	Ord.	,15	✔		0,60	- 0,24	non sig.
École									
Échelle de satisfaction de l'école	IndQ1	1 647	Int.	,16	✔		- 0, 13	- 0,77	non sig.
Réseau social									
Indice de présence de confidents	IndQ97	1 597	Ord.	ns	✔	Lambda univarié non sig.	—	—	—

a -d : les moyennes (centroïdes) de chaque groupe dotées du même exposant sont significativement différentes selon le test de Scheffé (P < 0,05).

TABLEAU A-13 (suite) : TYPOLOGIE DES MUNICIPALITÉS

Variables	Nom de la variable	N cas Valides	Niveau de mesure	V De C	AD	Modèle	Corrélation avec la Fonction discrim.		
Événements préoccupants									
Nombres d'effets négatifs des inondations	IndQ129	1 644	Int.	0,07	✔	F insuffisant	—	—	—
Consommation de drogues									
Drogue chez les pairs	Q67R	1 648	Ord.	,07	✔	F insuffisant	—	—	—
Activités délinquantes									
Indice d'activités délinquantes	NindQ99	1 532	Int.	,39	✔	F insuffisant	—	—	—

Annexe 2

Les taux de diplomation par municipalité

TABLEAU B-1

Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons et les filles nouvellement inscrit(e)s en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-St-Jean

Municipalités	Ensemble de la période 1989-1991		Cohorte			Variation en pourcentage		
			1989	1990	1991	1989-90	1990-91	1989-91
	(N)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Albanel	185	74,1	75,0	72,2	74,6	-3,7	3,3	-0,5
Bégin	70	72,9	82,6	56,5	79,2	-31,6	40,1	-4,2
Chambord	118	75,5	73,0	67,7	83,4	-7,2	23,2	14,3
Desbiens	43	65,4	75,0	47,4	76,5	-36,8	61,4	2,0
Ferland-et-Boilleau	38	63,2	72,7	63,6	56,3	-12,5	-11,6	-22,7
Girardville	88	69,3	76,3	66,7	58,8	-12,6	-11,8	-22,9
Hébertville	125	73,6	63,9	76,7	78,3	20,1	2,0	22,5
Hébertville-Station	56	64,8	66,1	67,2	60,5	1,6	-9,9	-8,4
La Doré	88	61,6	59,3	67,8	54,3	14,5	-19,9	-8,4
Labrecque	65	61,5	45,0	73,9	63,6	64,3	-13,9	41,4
Lac-à-la-Croix	55	79,9	90,9	77,3	77,3	-15,0	0,0	-15,0
Lac-Bouchette	74	68,9	70,0	61,5	75,0	-12,1	21,9	7,1
Lac-Kénogami	83	61,3	63,0	59,6	61,1	-5,5	2,6	-3,0
Lamarche	33	54,5	40,0	36,4	83,3	-9,1	129,2	108,3
L'Anse-Saint-Jean	72	63,9	71,4	67,7	50,0	-5,2	-26,2	-30,0
L'Ascension-de-Notre-Seigneur	111	44,1	47,5	40,0	43,9	-15,8	9,8	-7,6
Normandin	263	74,5	79,7	73,8	71,4	-7,4	-3,2	-10,4
Notre-Dame-de-Lorette	15	53,6	*	57,9	54,5	*	-5,8	*
Péribonka	46	72,3	65,9	76,0	74,4	15,4	-2,1	13,0
Petit-Saguenay	60	53,4	48,0	62,1	47,4	29,3	-23,7	-1,3
Rivière-Éternité	36	58,3	60,0	66,7	52,9	11,1	-20,6	-11,8
Saint-André-du-Lac-Saint-Jean	28	75,0	*	76,9	83,3	*	8,3	*
Saint-Augustin	33	78,8	80,0	71,4	88,9	-10,7	24,4	11,1
Saint-Charles-de-Bourget	37	65,1	66,7	58,8	71,4	-11,8	21,4	7,1
Saint-David-de-Falardeau	118	69,5	60,6	68,6	79,4	13,2	15,7	31,0
Saint-Edmond	39	64,1	81,8	50,0	62,5	-38,9	25,0	-23,6
Sainte-Hedwidge	84	74,7	75,4	71,6	77,4	-5,0	8,1	2,7
Sainte-Jeanne-d'Arc	62	58,1	68,4	50,0	57,1	-26,9	14,3	-16,5
Sainte-Monique	46	55,9	57,1	52,9	57,1	-7,4	7,9	0,0
Sainte-Rose-du-Nord	11	90,9	*	87,5	*	*	*	*
Saint-Eugène-d'Argentenay	41	53,6	46,7	57,9	54,5	24,1	-5,8	16,9
Saint-Félix-d'Otis	38	71,1	92,3	50,0	72,7	-45,8	45,5	-21,2
Saint-François-de-Sales	36	68,8	52,9	76,9	77,8	45,3	1,1	46,9
Saint-Henri-de-Taillon	40	57,5	58,3	53,8	60,0	-7,7	11,4	2,9
Saint-Ludger-de-Milot	37	51,4	60,0	50,0	45,5	-16,7	-9,1	-24,2
Saint-Stanislas	110	74,6	78,0	73,8	72,4	-5,4	-1,9	-7,2
Saint-Thomas-Didyme	50	58,0	78,6	65,2	23,1	-17,0	-64,6	-70,6
Sous-total : municipalités rurales	**2 534**	**67,2**	**68,2**	**65,7**	**67,7**	**-3,8**	**3,1**	**-0,8**
Delisle	250	64,8	69,4	55,6	68,1	-19,9	22,6	-1,8
Larouche	55	61,9	55,0	55,6	72,0	1,0	29,6	30,9
Laterrière	242	74,6	74,6	71,4	78,2	-4,3	9,4	4,7
Mashteuiatsh	156	22,4	18,8	21,6	29,4	15,3	36,0	56,9
Métabetchouan	164	75,6	79,0	78,0	69,2	-1,3	-11,2	-12,4
Saint-Ambroise	238	78,2	79,2	80,2	75,0	1,3	-6,5	-5,3
Saint-Bruno	127	71,6	60,0	70,8	83,3	18,1	17,6	38,9
Saint-Fulgence	123	71,5	70,3	70,0	73,9	-0,4	5,6	5,2
Saint-Gédéon	131	67,8	63,2	75,6	65,8	19,6	-13,0	4,0
Saint-Honoré	239	67,6	64,7	65,3	72,0	1,0	10,3	11,3
Saint-Nazaire	125	72,8	61,4	72,7	80,4	18,5	10,6	31,0
Saint-Prime	150	74,7	68,2	78,0	76,8	14,4	-1,6	12,6
Shipshaw	231	71,4	74,0	68,1	72,1	-8,0	5,9	-2,5
Tremblay	240	69,6	61,8	78,9	68,1	27,6	-13,7	10,0
Sous-total : municipalités périurbaines	**2 471**	**68,2**	**66,1**	**67,0**	**71,4**	**1,4**	**6,6**	**8,0**
Alma	1 255	74,3	73,6	73,7	75,6	0,2	2,5	2,8
Dolbeau-Mistassini	788	76,5	78,3	75,2	76,2	-4,0	1,3	-2,8
La Baie	952	69,1	70,7	68,4	68,3	-3,2	-0,2	-3,3
Roberval	546	80,3	82,0	80,7	78,3	-1,6	-3,0	-4,5
Saint-Félicien	604	75,6	75,1	73,5	77,9	-2,2	6,0	3,7
Sous-total : villes de 30 000 h. et moins	**4 145**	**74,5**	**75,1**	**73,7**	**74,7**	**-1,9**	**1,3**	**-0,6**
Chicoutimi	3 217	78,1	75,8	78,9	79,5	4,1	0,8	4,9
Jonquière	2 912	77,6	78,7	78,9	75,4	0,3	-4,5	-4,2
Sous-total : Chicoutimi-Jonquière	**6 129**	**77,9**	**77,2**	**78,9**	**77,5**	**2,2**	**-1,7**	**0,4**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**15 279**	**73,6**	**73,5**	**73,2**	**74,1**	**-0,3**	**1,2**	**0,9**
MRC Domaine-du-Roy	**1 884**	**71,4**	**70,4**	**68,8**	**74,8**	**-2,2**	**8,7**	**6,3**
MRC Fjord-du-Saguenay	**9 012**	**75,2**	**74,9**	**75,7**	**75,1**	**1,0**	**-0,8**	**0,2**
MRC Lac-Saint-Jean-Est	**2 663**	**70,0**	**68,7**	**69,3**	**72,0**	**0,8**	**3,9**	**4,7**
MRC Maria-Chapdelaine	**1 720**	**73,2**	**76,5**	**71,6**	**71,6**	**-6,4**	**0,1**	**-6,4**
Province de Québec	**272 996**	**72,6**	**72,1**	**72,8**	**73,1**	**0,9**	**0,4**	**1,3**

* Effectifs insuffisants. Afin de préserver la confidentialité des données, les résultats ne sont pas diffusés quand le nombre de nouveaux inscrits est inférieur à 5. Les compilations selon le sexe ne sont disponibles que lorsque l'effectif est suffisant pour chacun des sexes.

TABLEAU B-2
Taux de diplomation après 7 ans chez les garçons nouvellement inscrits en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-St-Jean

Municipalités	Ensemble de la période 1989-1991		Cohorte 1989	Cohorte 1990	Cohorte 1991	Variation en pourcentage 1989-90	Variation en pourcentage 1990-91	Variation en pourcentage 1989-91
	(N)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Albanel	100	63,0	63,4	59,3	65,6	-6,6	10,7	3,5
Bégin	40	67,5	90,9	50,0	69,2	-45,0	38,5	-23,8
Chambord	59	62,2	50,4	53,7	77,2	6,6	43,8	53,3
Desbiens	18	45,5	n.d.	36,4	62,5	*	71,9	*
Ferland-et-Boilleau	23	47,8	60,0	*	40,0	*	*	-33,3
Girardville	44	65,9	70,0	61,1	66,7	-12,7	9,1	-4,8
Hébertville	68	66,2	50,0	68,2	75,0	36,4	10,0	50,0
Hébertville-Station	31	61,3	64,2	68,7	53,0	6,9	-22,9	-17,5
La Doré	42	57,1	53,3	69,9	48,6	31,2	-30,5	-8,9
Labrecque	36	55,6	42,9	77,8	53,8	81,5	-30,8	25,6
Lac-à-la-Croix	26	73,1	99,9	70,0	63,6	-29,9	-9,1	-36,3
Lac-Bouchette	36	58,3	58,3	50,0	64,3	-14,3	28,6	10,2
Lac-Kénogami	45	56,1	52,6	62,9	52,3	19,6	-16,9	-0,7
Lamarche	17	52,9	*	*	71,4	*	*	*
L'Anse-Saint-Jean	34	50,0	54,5	61,5	30,0	12,8	-51,3	-45,0
L'Ascension-de-Notre-Seigneur	50	36,0	27,3	27,3	52,9	0,0	94,1	94,1
Normandin	153	66,7	70,8	68,5	60,8	-3,3	-11,3	-14,2
Notre-Dame-de-Lorette	8	64,5	*	*	*	*	*	*
Péribonka	28	66,4	64,7	63,8	70,5	-1,3	10,5	9,0
Petit-Saguenay	27	48,5	54,5	50,0	40,0	-8,3	-20,0	-26,7
Rivière-Éternité	21	52,4	*	*	54,5	*	*	*
Saint-André-du-Lac-Saint-Jean	13	76,9	*	*	85,7	*	*	*
Saint-Augustin	14	57,1	*	42,9	*	*	*	*
Saint-Charles-de-Bourget	14	62,5	50,0	83,3	*	66,7	*	*
Saint-David-de-Falardeau	64	67,2	62,5	64,3	75,0	2,9	16,7	20,0
Saint-Edmond	21	57,1	80,0	*	50,0	*	*	-37,5
Sainte-Hedwidge	49	67,3	74,0	56,8	72,1	-23,2	26,8	-2,6
Sainte-Jeanne-d'Arc	27	51,9	66,7	46,2	50,0	-30,8	8,3	-25,0
Sainte-Monique	25	37,5	45,5	40,0	27,3	-12,0	-31,8	-40,0
Sainte-Rose-du-Nord	4	*	*	*	*	*	*	*
Saint-Eugène-d'Argentenay	23	64,5	*	72,7	70,0	*	-3,8	*
Saint-Félix-d'Otis	20	75,0	100,0	50,0	66,7	-50,0	33,3	-33,3
Saint-François-de-Sales	16	57,1	57,1	*	57,1	*	*	0,0
Saint-Henri-de-Taillon	24	45,8	42,9	50,0	*	16,7	*	*
Saint-Ludger-de-Milot	18	50,0	*	57,1	60,0	*	5,0	*
Saint-Stanislas	50	67,6	75,5	60,5	69,2	-19,8	14,4	-8,3
Saint-Thomas-Didyme	28	57,1	*	58,3	16,7	*	-71,4	*
Sous-total : municipalités rurales	**1 316**	**60,2**	**61,0**	**58,6**	**61,0**	**-3,8**	**4,0**	**0,0**
Delisle	125	60,0	66,7	50,0	63,0	-25,0	26,1	-5,4
Larouche	28	50,0	42,9	28,6	72,7	-33,3	154,5	69,7
Laterrière	116	69,1	70,3	67,4	69,8	-4,0	3,4	-0,7
Mashteuiatsh	80	23,8	16,0	24,3	33,3	52,0	37,0	108,3
Métabetchouan	95	73,7	76,5	77,4	66,7	1,2	-13,9	-12,8
Saint-Ambroise	123	73,2	81,3	76,1	64,4	-6,4	-15,3	-20,7
Saint-Bruno	67	66,2	34,8	78,6	82,6	125,9	5,1	137,5
Saint-Fulgence	61	62,3	68,2	55,6	61,9	-18,5	11,4	-9,2
Saint-Gédéon	70	57,1	42,0	72,5	60,2	72,4	-17,0	43,1
Saint-Honoré	126	57,9	50,0	68,3	56,3	36,6	-17,6	12,5
Saint-Nazaire	58	60,3	44,8	70,8	64,4	58,2	-9,0	43,9
Saint-Prime	68	63,2	56,5	66,7	66,7	17,9	0,0	17,9
Shipshaw	133	62,4	64,3	56,1	66,0	-12,7	17,7	2,7
Tremblay	124	67,8	59,2	81,5	65,7	37,6	-19,4	10,9
Sous-total : municipalités périurbaines	**1 274**	**61,9**	**58,1**	**63,7**	**63,9**	**9,6**	**0,3**	**10,0**
Alma	628	65,9	62,3	66,5	69,5	6,7	4,5	11,6
Dolbeau-Mistassini	400	69,8	71,5	64,0	74,1	-10,5	15,8	3,7
La Baie	516	61,1	61,6	61,4	60,6	-0,3	-1,2	-1,6
Roberval	295	72,5	74,9	74,3	68,7	-0,8	-7,6	-8,3
Saint-Félicien	312	69,6	70,5	65,2	72,7	-7,4	11,5	3,2
Sous-total : villes de 30 000 h. et moins	**2 151**	**67,0**	**66,6**	**65,7**	**68,5**	**-1,3**	**4,2**	**2,9**
Chicoutimi	1 659	73,0	72,9	73,4	72,5	0,7	-1,3	-0,6
Jonquière	1 537	72,3	72,7	73,9	70,3	1,7	-4,9	-3,3
Sous-total : Chicoutimi-Jonquière	**3 196**	**72,6**	**72,8**	**73,7**	**71,4**	**1,2**	**-3,1**	**-2,0**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 937**	**67,3**	**67,0**	**67,3**	**67,6**	**0,5**	**0,4**	**1,0**
MRC Domaine-du-Roy	**970**	**64,6**	**64,0**	**61,8**	**68,0**	**-3,5**	**10,1**	**6,3**
MRC Fjord-du-Saguenay	**4 715**	**69,4**	**70,0**	**70,3**	**68,0**	**0,5**	**-3,3**	**-2,8**
MRC Lac-Saint-Jean-Est	**1 356**	**62,4**	**57,2**	**64,4**	**65,6**	**12,6**	**1,8**	**14,6**
MRC Maria-Chapdelaine	**896**	**66,5**	**69,2**	**62,5**	**68,2**	**-9,6**	**9,0**	**-1,5**
Province de Québec	**139 665**	**66,0**	**65,6**	**66,1**	**66,3**	**0,9**	**0,2**	**1,1**

* Effectifs insuffisants. Afin de préserver la confidentialité des données, les résultats ne sont pas diffusés quand le nombre de nouveaux inscrits est inférieur à 5. Les compilations selon le sexe ne sont disponibles que lorsque l'effectif est suffisant pour chacun des sexes.

TABLEAU B-3
Taux de diplomation après 7 ans chez les filles nouvellement inscrites en 1re secondaire durant la période 1989-1991, Saguenay–Lac-St-Jean

Municipalités	Ensemble de la période 1989-1991		Cohorte			Variation en pourcentage		
			1989	1990	1991	1989-90	1990-91	1989-91
	(N)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Albanel	85	87,1	92,6	85,2	83,9	-8,0	-1,5	-9,4
Bégin	30	80,0	75,0	71,4	90,9	-4,8	27,3	21,2
Chambord	59	88,9	84,7	95,7	89,6	12,9	-6,3	5,8
Desbiens	25	80,0	*	62,5	88,9	*	42,2	*
Ferland-et-Boilleau	15	86,7	83,3	*	83,3	*	*	0,0
Girardville	44	72,7	83,3	73,3	54,5	-12,0	-25,6	-34,5
Hébertville	57	82,5	77,8	85,7	83,3	10,2	-2,8	7,1
Hébertville-Station	25	69,3	68,6	66,1	76,9	-3,6	16,4	12,2
La Doré	46	65,8	66,7	66,7	62,4	0,0	-6,4	-6,4
Labrecque	29	69,0	50,0	71,4	77,8	42,9	8,9	55,6
Lac-à-la-Croix	29	86,2	83,3	83,3	90,9	0,0	9,1	9,1
Lac-Bouchette	38	78,9	87,5	68,8	85,7	-21,4	24,7	-2,0
Lac-Kénogami	38	67,4	75,0	54,9	70,6	-26,8	28,7	-5,9
Lamarche	16	56,3	*	*	100,0	*	*	*
L'Anse-Saint-Jean	38	76,3	90,0	72,2	70,0	-19,8	-3,1	-22,2
L'Ascension-de-Notre-Seigneur	61	50,8	72,2	47,4	37,5	-34,4	-20,8	-48,1
Normandin	110	85,5	96,2	83,3	81,5	-13,3	-2,2	-15,3
Notre-Dame-de-Lorette	7	40,0	*	*	*	*	*	*
Péribonka	18	81,5	68,1	93,2	80,4	36,9	-13,8	18,0
Petit-Saguenay	33	57,5	42,9	70,6	55,6	64,7	-21,3	29,6
Rivière-Éternité	15	66,7	*	*	50,0	*	*	*
Saint-André-du-Lac-Saint-Jean	15	73,3	*	*	80,0	*	*	*
Saint-Augustin	19	94,7	*	100,0	*	*	*	*
Saint-Charles-de-Bourget	23	66,7	83,3	45,5	*	-45,5	*	*
Saint-David-de-Falardeau	54	72,2	58,8	73,9	85,7	25,7	16,0	45,7
Saint-Edmond	18	72,2	83,3	*	75,0	*	*	-10,0
Sainte-Hedwidge	35	84,8	77,7	89,0	85,1	14,6	-4,4	9,5
Sainte-Jeanne-d'Arc	35	62,9	69,2	55,6	61,5	-19,8	10,8	-11,1
Sainte-Monique	21	77,8	70,0	71,4	90,0	2,0	26,0	28,6
Sainte-Rose-du-Nord	7	*	*	*	*	*	*	*
Saint-Eugène-d'Argentenay	18	40,0	*	37,5	41,7	*	11,1	*
Saint-Félix-d'Otis	18	66,7	80,0	50,0	80,0	-37,5	60,0	0,0
Saint-François-de-Sales	20	77,8	50,0	*	90,9	*	*	81,8
Saint-Henri-de-Taillon	16	75,0	80,0	57,1	*	-28,6	*	*
Saint-Ludger-de-Milot	19	52,6	*	44,4	33,3	*	-25,0	*
Saint-Stanislas	60	80,5	79,5	87,7	75,3	10,2	-14,1	-5,3
Saint-Thomas-Didyme	22	59,1	*	72,7	28,6	*	-60,7	*
Sous-total : municipalités rurales	**1 218**	**74,7**	**76,5**	**73,0**	**74,8**	**-4,6**	**2,5**	**-2,2**
Delisle	125	69,6	71,7	62,2	73,3	-13,3	18,0	2,3
Larouche	27	74,2	83,3	72,7	71,4	-12,7	-1,8	-14,3
Laterrière	126	79,7	79,4	74,5	86,4	-6,1	15,9	8,8
Mashteuiatsh	76	21,1	21,7	18,9	25,0	-13,0	32,1	15,0
Métabetchouan	69	78,3	82,1	78,9	72,7	-3,9	-7,9	-11,5
Saint-Ambroise	115	83,5	77,5	85,0	88,6	9,7	4,2	14,3
Saint-Bruno	60	77,6	86,4	60,0	84,0	-30,5	40,0	-2,7
Saint-Fulgence	62	80,6	73,3	81,8	84,0	11,6	2,7	14,5
Saint-Gédéon	61	80,0	90,3	77,8	74,0	-13,8	-4,9	-18,0
Saint-Honoré	113	78,3	80,5	61,8	88,9	-23,3	43,9	10,4
Saint-Nazaire	67	83,6	80,5	74,5	90,8	-7,4	21,9	12,8
Saint-Prime	82	84,1	81,0	86,2	84,4	6,5	-2,1	4,2
Shipshaw	98	83,7	87,1	83,9	80,6	-3,7	-4,0	-7,5
Tremblay	116	71,5	65,3	76,8	70,8	17,6	-7,9	8,3
Sous-total : municipalités périurbaines	**1 197**	**75,0**	**75,1**	**70,4**	**79,4**	**-6,3**	**12,8**	**5,7**
Alma	627	82,7	86,4	81,2	80,8	-6,0	-0,5	-6,5
Dolbeau-Mistassini	388	83,4	83,1	89,0	78,7	7,1	-11,5	-5,3
La Baie	436	78,5	79,5	76,8	79,2	-3,3	3,0	-0,4
Roberval	251	89,4	90,9	87,8	89,5	-3,4	1,9	-1,5
Saint-Félicien	292	81,9	79,3	82,4	84,6	3,9	2,7	6,7
Sous-total : villes de 30 000 h. et moins	**1 994**	**82,7**	**83,5**	**82,7**	**81,7**	**-0,9**	**-1,2**	**-2,1**
Chicoutimi	1 558	83,5	79,0	85,0	86,2	7,6	1,4	9,1
Jonquière	1 375	83,6	85,9	84,3	80,9	-1,8	-4,1	-5,9
Sous-total : Chicoutimi-Jonquière	**2 933**	**83,6**	**82,3**	**84,7**	**83,7**	**2,9**	**-1,2**	**1,7**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**7 342**	**80,4**	**80,6**	**79,7**	**81,0**	**-1,2**	**1,7**	**0,5**
MRC Domaine-du-Roy	**914**	**78,5**	**77,0**	**75,9**	**82,7**	**-1,4**	**8,9**	**7,3**
MRC Fjord-du-Saguenay	**4 297**	**81,6**	**82,3**	**84,7**	**83,7**	**2,9**	**-1,2**	**1,7**
MRC Lac-Saint-Jean-Est	**1 307**	**77,9**	**81,5**	**74,2**	**78,3**	**-9,0**	**5,5**	**-3,9**
MRC Maria-Chapdelaine	**824**	**80,4**	**83,5**	**83,1**	**75,2**	**-0,5**	**-9,5**	**-10,0**
Province de Québec	**133 331**	**79,6**	**78,9**	**79,7**	**80,2**	**1,0**	**0,6**	**1,6**

* Effectifs insuffisants. Afin de préserver la confidentialité des données, les résultats ne sont pas diffusés quand le nombre de nouveaux inscrits est inférieur à 5. Les compilations selon le sexe ne sont disponibles que lorsque l'effectif est suffisant pour chacun des sexes.